Meilleurs vœux d'heureuse année 2016

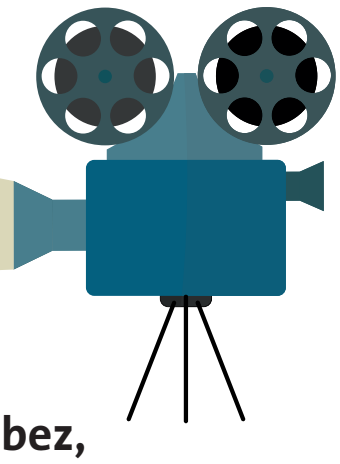
© Cécile Iung

L'Ami du 20e

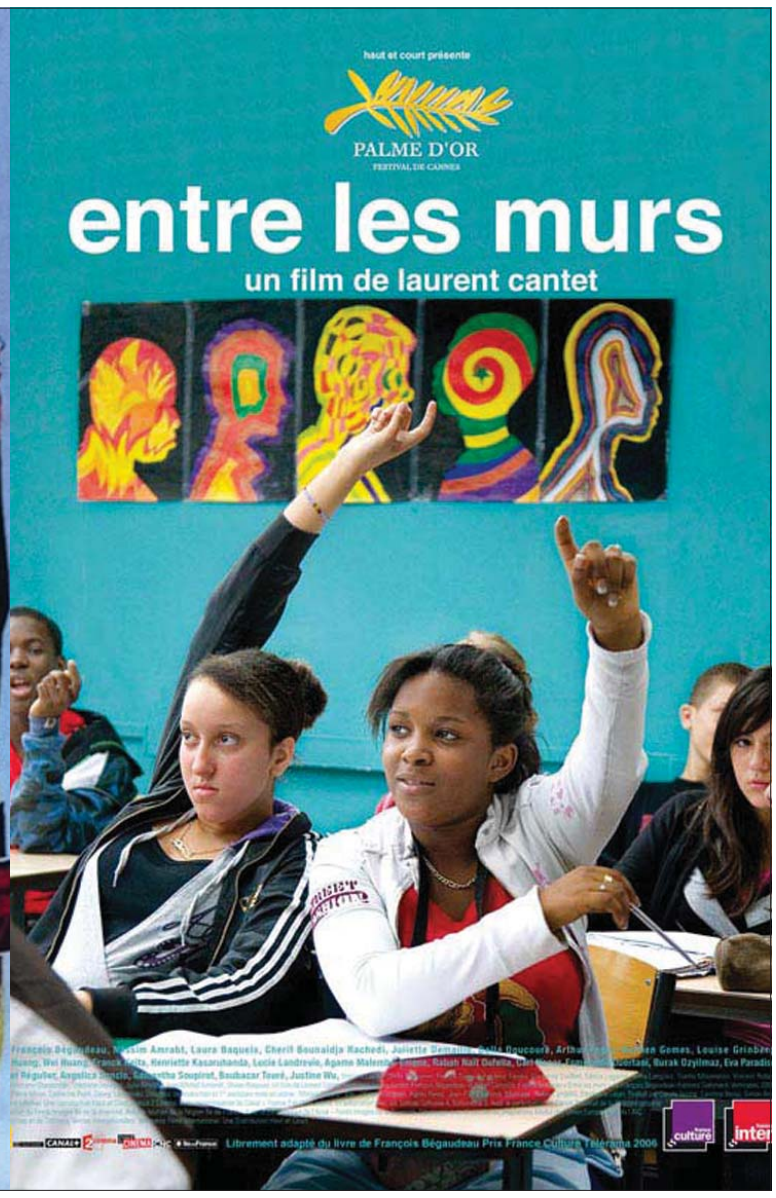
Journal chrétien d'informations locales • **janvier 2016** • **n° 721** • 70e année **1,70 €**

Et si ce soir on se faisait une toile ?

Le 20e fait son cinéma !



Historique du cinéma dans le 20e. Interview de Maurice Delbez, réalisateur, et d'une habitante du 20e qui a fait carrière dans la figuration. Promenade cinématographique. > Pages 7 à 9



© DR

Ilot Ramponeau-Bisson

Le projet initial etant abandonné, quand la concertation va-t-elle commencer ?

> 2

Le Garance

Les bus sont arrivés Le Ministère de l'Intérieur aussi

> 3

La Maison des Fougères

Une réussite socio-culturelle remarquable

> 3

Histoire

En 1900 Fernand Martin fabriquait près d'un million de jouets mécaniques par an

> 6

Œcuménisme

Points de vue d'un prêtre catholique et d'une pasteure protestante

> 13

ÉPARGNER DANS UNE BANQUE QUI APPARTIENT À SES CLIENTS, ÇA CHANGE TOUT.

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

*0,12 € TTC/min.

Carnet

Décès

• Le samedi 5 décembre **Pierre PLANTADE** est décédé à l'âge de 68 ans des suites d'un cancer contre lequel il s'est battu avec courage et ténacité pendant plus de deux ans. Né à Paris dans le 20e, rue de la Mare, il a fait des études commerciales avant d'entrer à la BNP, où il a fait toute sa carrière. Successivement en poste à Strasbourg, Clermont-Ferrand et Metz, il a été ensuite nommé à Paris, où il a exercé en final la fonction de secrétaire de la Commission de crédit de la Direction générale.

Pierre Plantade a eu trois enfants, qui lui ont donné cinq petits-enfants.
Avec Chantal, son épouse, il était revenu dans le 20e il y a 15 ans. Auparavant dans le 12e il avait coopéré au journal paroissial du 12e, Paris XII. Dès son arrivée dans le 20e il a rejoint l'équipe de l'Ami du 20e.
Membre du Comité de Rédaction, puis du Conseil d'administration, il a été trésorier de l'association pendant cinq ans.
Excellent écrivain il a rédigé de nombreux articles sur des sujets délicats, comme la bioéthique et la fin de vie, ou complexes, comme le Grand Paris.
Ses obsèques ont été célébrées le samedi 12 décembre à Saint Jean Bosco, sa paroisse et il a été inhumé au Père Lachaise le 22 décembre.
Toute l'équipe de l'Ami du 20e présente ses très sincères condoléances à son épouse, à ses enfants et à toute sa famille. ■

Invitation à la Fête de l'Ami

Le samedi 23 janvier à 19h, 4 rue d'Eupatoria, l'équipe de l'Ami du 20e invite ses lecteurs à participer à son Assemblée Générale et au dîner festif qui suivra et sera animé par Valérie Rogozinski, pianiste, qui nous fera chanter.
Une occasion de rencontrer l'équipe de l'Ami et de passer une soirée conviviale.

18h : **Messe** pour ceux qui le désirent

19h : **Assemblée Générale**

20h30 : apéritif et dîner (20 €)

Dans la crypte de Notre Dame de la Croix

(entrée par le 4 rue d'Eupatoria)

Réservez avant le 15 janvier, en envoyant votre réglement à l'Ami du 20e, 81 rue Haxo - 75020 Paris

A Belleville au sein de l'îlot Ramponeau-Bisson

A quand la concertation pour la création d'un pôle artisanal et artistique ?

Le projet de construire un complexe hôtelier de 250 lits rue Bisson étant bel et bien abandonné, les habitants, les artistes et la métallerie Grésillon du 48 de la rue Ramponeau attendent avec impatience la date de la concertation promise par la Maire du 20e lors d'un précédent Conseil de quartier.

Petit retour sur le passé

Au 48 de la rue Ramponeau il y a des habitants, des artistes et la métallerie Grésillon avec ses 8 emplois. Au 37 de la rue Bisson, il y a les locaux d'une miroiterie qui ne fonctionne plus depuis deux ans. Entre ces deux adresses il y a(vait) l'aubaine d'un terrain de 1000 m² : 400 pour la miroiterie (bâtiment aujourd'hui vide), à peu près autant pour la métallerie et 200 avec un atelier d'artiste, l'un et l'autre actifs mais qui seraient démolis... Quel promoteur avide d'une «dent creuse» n'aurait pas tenté sa chance ?

Et, ce qui devait arriver arriva, ce coin de Belleville qui appartenait en partie à la SEMAEST, trouva un affairiste pour construire une auberge de jeunesse, un projet bien ficelé qui faillit aboutir. Mais, c'était sans compter sur les habitants et les artistes du 48 de la rue Ramponeau. Car, conçu sans la moindre concertation, ce projet a provoqué une forte mobilisation des habitants et des associations de Belleville soucieux de préserver les activités artisanales et artistiques de leur quartier.

© AMT

Les signes de la mobilisation des habitants au 37 rue bisson.

Le principe d'une concertation est dans les tuyaux, mais dans combien de temps ?

Une pétition qui a circulé a recueilli plus de 4500 signatures. De fait, le 48 de la rue Ramponeau n'est pas un espace anodin de la ville dans ce coin de Belleville. Savait-il le promoteur de ce projet que l'association des Ateliers d'Artistes de Belleville, les AAB, née, là, en 1989, veille collectivement sur le paysage urbain et la sauvegarde de ce lieu de création ? La Ville semblait l'avoir oublié !
Depuis le 30 novembre dernier, tout projet de construction ayant été annulé, une véritable concertation, annoncée par la mairie du 20e devrait pouvoir se mettre en place.
Dans son projet porté par Jean-Louis Missika en charge de l'urbanisme et du développement économique de Paris, il est question d'un *«projet immobilier qui réponde aux attentes en matière de charge foncière tout en permettant l'accueil d'activités qui bénéficieront de loyers abordables»*.
Les intentions de la Ville s'orientent vers des solutions qui visent à mettre en place *«un pôle de création artisanale, artistique et industriel associant des ateliers partagés, des fabriques communautaires, des artisans traditionnels, des utilisateurs des nouvelles technologies ou encore des designers et des artistes»*. Espérons que ces intentions correspondent bien aux idées des habitants portés par l'Association du Collectif Ramponeau. Quelle sera aussi véritablement la place laissée à la Métallerie, un cas exemplaire où des habitants se battent pour conserver une activité industrielle près de chez eux ?
Ainsi annoncée, la discussion semble possible entre les différents partenaires : la RIVP qui a pris la place de la SEMAEST, la Mairie du 20e, la métallerie et les habitants qui suivent cette affaire de près. Parce que Paris, pour se transformer, doit aussi tenir compte de ses habitants, Belleville attend avec impatience une date de réunion qui marquera le signal de la concertation. ■

ANNE MARIE TILLOY

REFLETS DE SOIE
Lingerie Prêt à porter
108, Av. Gambetta - 75020 Paris
Tél. : 01 43 61 80 99

SERRURERIE
INTERPROTECTION
De Père en Fils depuis 1980
Devis Gratuit
Ouverture de porte
Blindage de porte
Dépannage
Rideau métallique
Fenêtre PVC
Volet roulant
Installation de toutes fermetures du Bâtiment
89, rue de Belleville - 75019 PARIS
Tél. : 01 42 02 23 94 • Fax 01 42 02 43 14
Port. : 06 61 39 23 94
interprotection@orange.fr

OPTIQUE St Fargeau

L'expérience et la qualité au service de votre vue depuis 1987
Mme ATTIA Sandra OPTICIENNE D.E.
SPECIALISTE DU VERRE HAUTE DEFINITION ESSILOR
Visitez notre site : www.optique-saintfargeau.com
6, Place St Fargeau 75020 PARIS • Tél : 01 40 31 86 80 • Métro St FARGEAU

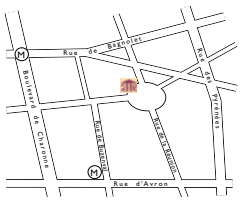
Panic
PRÊT A PORTER FÉMININ
118, rue de Belleville - 75020 Paris
01 43 66 13 09

L'éclat
Fabricant / Joaillier
242 bis rue des Pyrénées - 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 69
email : boutique.leclat@gmail.com

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE
Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...
Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année.
Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhap75d@adhapservices.eu
Adhap services l'aide à domicile
Agrément qualité préfectoral
La présence d'un professionnel, ça change tout...

Centre Auditif Saint-Fargeau
Retrouver le plaisir d'entendre en toute liberté !

Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat
40, rue Haxo
75020 Paris
Tél. 01 40 30 17 26
nathalie.giaoui@hotmail.fr
Face au métro Saint Fargeau

DEPIERRE immobilier
71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr
L'agence du quartier Réunion

Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers ! Qui vous offre mieux ? Comparez!
Adhérent au code de déontologie FNAIM
FNAIM

Plaine-Lagny

Un Conseil de quartier riche de projets à venir

Le 3 novembre dernier le Conseil de Quartier renouvelé en début d'année s'attaquait un à exercice de style qui lui était nouveau : la présentation de son bilan au cours d'une réunion plénière présidée par Mme Calandra, devant quelques 160 habitants venus les uns découvrir le fonctionnement d'une démocratie participative, les autres profiter de la présence de la Maire et des services de la Ville pour faire part de leurs doléances.

L'entrée en matière, axée sur les problèmes de sécurité et de voirie fut houleuse, les habitants récriminant contre la présence de rats, la saleté des rues, le bruit. Mme Zarianti, référente du Conseil de Quartier, saisit l'occasion pour inviter les personnes qui s'étaient manifestées à rejoindre l'équipe des Conseillers de Quartier, et le bilan put reprendre sur un mode apaisé.

Le budget de fonctionnement 2015 aura été principalement affecté à l'organisation de la Fête de Quartier au mois de juin et au spectacle récent pour les enfants «Un Noël de toutes les couleurs» en partenariat avec le Conseil de Quartier Gambetta.

© DR

L'arrivée des bus au Garance et le devenir de la Petite Ceinture

Autre sujet de préoccupation de l'assistance : l'arrivée fin novembre des 184 bus dans les entrailles du Garance et le devenir de la parcelle sur la Petite Ceinture ainsi libérée du dépôt de bus provisoire installé depuis 2008.

Les lignes remisées sont les 29, 46, 48, 56, 69, 86, 325, 351, N01 et N10. La RATP assure que le matériel le plus polluant sera renouvelé en 2016 et que les bus quitteront tous le centre-bus par la rue de Lagny puis la rue des Pyrénées dès le début d'année sauf force majeure.

La Mairie du 20e œuvre pour que le Centre Bus soit équipé de bus hybrides et a demandé à la Direction de la Voirie et des Déplacements une programmation des feux de la rue des Pyrénées et du cours de Vincennes pour que ces derniers restent verts quand les bus partent du centre-bus vers leur terminus, permettant ainsi à la RATP de respecter ses engagements vis-à-vis du STIF sur l'optimisation du temps de trajet de ses bus.

La RATP s'engage à démonter toutes les installations du dépôt de bus provisoire sur la Petite Ceinture dont les aménagements futurs devront respecter le patrimoine historique et le patrimoine naturel, flore et faune.

Les futurs équipements à destination des familles et des enfants

L'extension du collège Lucie Faure et une crèche de 66 berceaux

Si le nouveau Centre Bus est désormais opérationnel et les fonctionnaires du Ministère de l'Intérieur installés dans les nouveaux bureaux du Garance, restent à édifier l'extension du collège Lucie Faure et la crèche de 66 berceaux sur la parcelle délimitée par la rue des Pyrénées, la rue de la Plaine et la rue des Maraîchers. Le chantier englobe la construction du nouveau bâtiment, la restructuration du collège existant, la réalisation des logements de fonction. L'ensemble sera achevé pour la rentrée scolaire 2018 et le nouveau collège accueillera 20 divisions.

Pendant toute cette période, les camions entreront sur le chantier par la rue des Pyrénées au niveau de la rue de la Plaine et ressortiront rue des Maraîchers vers la rue d'Avron.

Le passage Philidor ne pourra pas être emprunté par les piétons pour aller de la rue des Maraîchers à la rue des Pyrénées avant l'achèvement des travaux.

La nouvelle bibliothèque dans le quartier des musiciens

De l'autre côté du boulevard Davout, à l'angle des rues de Lagny et Reynaldo Hahn, les travaux de terrassement de la future bibliothèque sont déjà bien engagés. Elle sera principalement destinée à un public éloigné des bibliothèques et plus particulièrement aux tout petits, aux enfants et à la jeunesse.

Il y aura une salle de travail silencieuse de 20 places, 11 postes multimédias, 75 places assises, une cafétéria, des automates de prêt, un espace ouvert modulable qui pourra être mis à la disposition du public.

Le fond de 35000 documents sera orienté grand public, les DVD auront pour thèmes les fictions jeunesse, les documentaires et l'auto-formation. En revanche il y aura peu de place pour la littérature française et l'histoire, mais il est prévu des activités comme l'aide aux devoirs ou des coups de pouce pour les adultes.

L'ouverture est prévue en 2017 avec un personnel de 16 personnes; tous les habitants du quartier sont invités à trouver un nom à cette nouvelle bibliothèque. ■

Phuong Vasseux

Pour votre publicité dans l'Ami du 20e
Contactez M. Langrenay
06 07 82 29 84

Une structure atypique qui est une réussite socio-culturelle

La Maison des Fougères

Une maison à portes et à cœurs ouverts

Née de l'initiative de 5 associations du quartier et des habitants, cette «nouveauté collective» s'est donné pour objectif d'aider les habitants à monter des projets, donc à se prendre en main.

Le Conseil d'Administration est constitué par les 5 associations fondatrices ayant chacune 1 voix, le collectif d'habitants (1 voix) et d'autres associations (1 voix).

Dans ce lieu chaleureux, les habitants de tous âges peuvent se rencontrer, trouver des réponses à certaines de leurs questions administratives, participer à de très nombreuses activités (cinéma, atelier d'écriture, aide aux devoirs, pâtisserie, tricot, couture). La maison draine largement sur le quartier avec des projets en association par exemple avec Veni Verdi (installation de la ferme urbaine du collège Mendès France) et la Terrasse du T3 (jardin partagé 50 rue de la Justice). Les enfants sont les principaux acteurs de ces ateliers. Les adolescents sont également très présents en particulier sur l'atelier couture, proposé par une jeune styliste : **Moussou.**

Cette jeune fille qui a participé activement aux costumes de la Fête de Quartier a été repérée et embauchée en alternance par l'Ecole de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne qui apporte une formation technique hautement qualifiée. De ses rangs sont issus Courrèges, Issey Miyake ou Yves Saint Laurent pour ne citer qu'eux. Moussou va ainsi pouvoir exprimer ses capacités dans les meilleures conditions, faisant partie, peut-être, des nouveaux talents qui créeront la mode de demain.

La Maison des Fougères (MDF) permet donc de faciliter le dialogue inter-générationnel et de créer du lien social. La coordination des activités est assurée par Delphine Verron de l'association Khiasma.

Au revoir Catherine, bonjour Caroline

La MDF devait «faire ses preuves» avant de pouvoir proposer un emploi en CDI. Catherine a donc été embauchée en CDD de 6 mois renouvelable une fois (via un Contrat Unique d'Insertion - Contrat d'Accompagnement dans l'Emploi). Par son dynamisme et son action efficace, Catherine a permis de réussir le pari de la MDF de créer du lien au sein du quartier des Fougères et de réconcilier une grande partie des habitants avec les institutions. Pour ce faire, elle a été aidée par des jeunes en service civique qui ont apporté leur énergie et permis de concrétiser des demandes pouvant paraître irréalistes : l'organisation, par exemple d'une chasse au trésor très réussie, à la demande d'un jeune habitant de 6 ans !

Son contrat arrivant à son terme, il fallait trouver un(e) digne remplaçant(e) à Catherine.

La MDF peut enfin proposer un emploi en CDI (via un emploi «adulte relais») . Caroline devient donc la nouvelle «chargée d'accueil et de médiation» de la MDF. En attendant la fin du deuxième CDD de Catherine le binôme de ces deux jeunes femmes permet d'avoir une disponibilité et une écoute précieuses pour établir ou renforcer les liens. Ce sont de bonnes conditions de travail.

Le «pot de transmissions» a eu lieu le 11 décembre dans une ambiance festive. Des douceurs variées ont permis aux responsables de l'Atelier «cuisine» de mettre en valeur leur savoir-faire. La MDF est sur une bonne voie. Souhaitons-lui longue route ! ■

Marie-France Heilbronner

© MHH (publication autorisée)

Conseil d'arrondissement du 30 novembre

Frédérique Calandra ouvre la session en rappelant les massacres du 13 novembre. A sa demande, le Conseil observe une minute de silence avant l'ouverture des débats. Vient ensuite la prise en compte des résultats de la «COP 21». Enfin, le conseil a approuvé le principe d'une réunion publique pour étudier un projet alternatif à Belleville.

La maire souligne que le 20e arrondissement a été touché directement par les attentats du 13 novembre : parmi les habitants du 20e, on compte plus d'une centaine de blessés et 15 décès. Ces évènements dramatiques ont suscité une très large mobilisation dans l'arrondissement. Le 13 novembre, la mairie a été mise en état de crise dès 22h30.
Au lendemain des attentats, une cellule psychologique était constituée pour répondre aux demandes de soutien. Les personnes recherchant un proche étaient aiguillées vers un interlocuteur unique. La maire rappelle aussi qu'en plus des secours et de la police, nombre de services ou d'institutions publiques ou privées, ont été impliquées, et elle les énumère. Le Conseil de Paris du 23 novembre a voté une aide d'urgence. La Mairie a également été concernée par la mise en place des gardes statiques concernant 75 écoles et des salles de sport.

Pas de polémique, mais...

Athanase Périfan félicite la maire de cette mobilisation des services. Il la remercie de l'information ainsi diffusée, il note la solidarité *«exemplaire»* des riverains des attentats. Le groupe des républicains souhaite un débat sur la sécurité des Parisiens. Les Parisiens ont peur, c'est *«normal»*, dit-il. Le groupe ne dépose pas encore de vœu, il souhaite éviter d'ouvrir une polémique.
Danielle Simonnet estime que *«la République a été attaquée»*, c'est par *«plus de République que l'on répondra à ces attaques»* dit-elle, par *«l'union nationale»*. La force de la démocratie est d'assurer le débat démocratique. Elle estime encore que ces évènements manifestent le besoin d'Etat et de fonctionnaires. Mais elle n'est *«pas satisfaite de la prolongation de l'état d'urgence»*. *«C'est»*, pour elle, *«la sortie de l'état de droit»*. Elle regrette *«vivement l'interdiction de toute manifestation»*. Les élus communistes sont sur la même ligne.

Information sur la « COP 21 »

D'ici à 2050, les villes regrouperont la moitié de la population mondiale. Paris est directement concerné par les débats actuels sur le réchauffement climatique. La maire souligne que les vélib et auto lib, le tramway vont dans le bon sens, en réduisant l'usage de moteurs polluants. Le 20e a désormais, avec Fréquel-Fontarabie, un «éco-quartier» exemplaire.
On souligne par ailleurs que la RIVP assure le recyclage des matériaux de démolition-reconstruction, notamment dans le chauffage des immeubles.
Frédérique Calandra et Florence de Massol rappellent les réalisations déjà engagées à Paris et dans le 20e pour les logements locatifs. Les réhabilitations des logements en ligne avec le «plan climat» réduisent la pollution et un recours excessif au chauffage. 25000 logements ont été aménagés pour la diminution des pertes de chaleur à travers les murs et autres revêtements extérieurs, avec la remise aux normes des chauffages (cette session du conseil a été justement appelée à voter la réalisation de 9 programmes de réhabilitation Plan Climat Energie).
La maire critique la lenteur des copropriétés qui restent à la traîne pour adapter les immeubles aux économies d'énergie.

Le 48 rue Ramponeau

Le conseil de quartier de Belleville s'est élevé contre le projet d'un promoteur de construire un hôtel au 48 rue Ramponeau. Ce conseil s'élève contre le projet qu'aurait eu la SEMAEST, de vendre une parcelle du 48-50 rue Ramponeau en vue de la réalisation d'un projet hôtelier privé. Un débat s'ouvre sur ce sujet.
Des diverses interventions il ressort qu'un bailleur privé avait entamé un projet qui devait aboutir à la construction d'une auberge de jeunesse sur la rue Ramponeau. Julien Bargeton, en charge des finances pour la ville de Paris, apporte des éléments rassurants. La promesse de vente qui devait conduire à cette réalisation est annulée : on a réussi à convaincre l'acheteur de renoncer à son projet.
Un projet alternatif pourra voir le jour, une réunion publique aura lieu sur ce sujet. On envisage une résidence étudiante.
Le Conseil d'arrondissement adopte le vœu du Conseil de quartier Belleville, vœu qui dénonce en outre la pauvreté de l'offre commerciale dans le quartier. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Site Internet de L'Ami du 20e
lamidu20eme.free.fr

Pour aider les sans papiers

Embarquement pour « CITERRE »

Tous les lundis à 18h30 rue des Amandiers, rendez vous avec les six bénévoles de l'association «CITERRE» (citoyens de la terre) pour un voyage bien particulier. Pas question ici d'île paradisiaque ! C'est une tout autre aventure à laquelle les voyageurs qui font escale, sont conviés.

Un accueil bienveillant

Écouter, rassurer et accompagner les immigrés sans papiers dans la préparation de leur dossier de demande de carte de séjour, dans le respect de la loi, tel est le but de l'association.
Patients, rigoureux, les bénévoles rencontrent des situations chaque fois différentes et surprenantes.
M. travaille depuis plusieurs années, a un travail régulier déclaré, paie des cotisations sociales, des impôts, mais n'a pas le droit à la sécu, car il n'a pas sa carte de séjour ! Situation kafkaïenne, car s'il avait gagné moins de 8000€ par an, il serait pris en charge par l'AME (Aide Médicale d'Etat).
D'autres situations se présentent, encore moins évidentes, moins faciles. N'ayant pas de papiers, donc pas le droit de travailler, les personnes doivent cependant apporter la preuve de revenus qu'ils déclarent par ailleurs, pour espérer être régularisés. A chaque fois, c'est avec patience et simplicité, sans jugement aucun, que le cadre des conditions possibles d'accueil en France est rappellé.

Étranger ici, étranger dans leur pays d'origine

Ceux qui arrivent à la permanence hebdomadaire attendent autour d'un thé l'étude de leur dossier. La tension est vive, palpable, les enjeux sont cruciaux. Résidant souvent depuis de nombreuses années en France, en quittant leur pays, ils ont pris un ticket sans retour.
Chaque cas est particulier, c'est une histoire humaine lourde et compliquée, on ne quitte pas sa famille, ses amis de gaieté de cœur.
Dès qu'ils gagnent un peu d'argent, ils aident en retour leurs familles; la solidarité familiale est inscrite en eux. Rentrer chez eux, sans argent, serait un échec, le rejet assuré. Aussi, est-il important de contribuer à la réussite de leurs démarches.

Un cap à garder malgré les tempêtes

Dans le contexte actuel et le questionnement sur l'immigration, les «Citoyens de la terre» ont le courage, la ténacité indispensables pour tenir, et soutenir les personnes jusqu'au bout de leur quête.
C'est parfois un travail harassant, les complexités administratives et un dédale de démarches qui en décourageraient plus d'un. Le sentiment de prendre leur part à la détresse humaine, de rendre ce que eux, ou leurs parents ont reçu : l'immigration ne date pas d'hier ...
Leur plus grande récompense : le sourire sur le visage de ceux qui viennent d'obtenir leur titre de séjour; ils sont transformés !
En huit ans, c'est plus de deux cents participants qui ont pu obtenir, grâce à cette extraordinaire ténacité, leur titre de séjour. Sacrée aventure que ce passage rue des Amandiers dans les locaux de la FASTI (Fédération des Associations de Solidarité avec les Immigrés), et une interrogation inévitable sur la gestion de nos richesses collectives et la place de chacun sur notre planète .... ■

CATHERINE PARY

Le Lys Bistrot à l'Espagnol TAPEOS
116, rue Orfila – 75020 Paris
Tél. : 01 42 23 37 71
Facebook : lelystapeos

VOTRE SERVICE DE PHOTOCOPIE ET D'IMPRESSION À NATION
Bienvenu Zinco
CARTES DE VISITE
FAIRE-PARTS & LIVRETS
IMPRESSIONS PUBLICITAIRES
✆ 01 43 48 39 24
DU LUNDI AU VENDREDI DE 9.00 À 18.00
13 BIS, AVENUE PHILIPPE AUGUSTE – 75011 PARIS
www.bienvenuzinco.com

POMPES FUNÈBRES MÉNILMONTANT
SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24
22, rue Belgrand
75020 PARIS
www.pfdmi.com
Tél. : 01 43 49 23 33
Port. : 06 63 93 33 36
pfmenilmontant@hotmail.fr

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment
57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. :01 47 97 78 03
Fax :01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62
Antonio MARTINS

L'immobilière du Père Lachaise
TOUTES TRANSACTIONS
Évaluation gratuite de votre bien
Nous recherchons pour acheteurs français et étrangers.
Appartements, lofts, maisons, etc...
Nous sommes une agence indépendante au service de nos acheteurs et vendeurs, nous vous accompagnons tout au long de votre projet.
9, avenue du Père Lachaise - 75020 Paris
01 47 97 41 39 - immoperelachaise@gmail.com
GAMBETTA M 3 3bis

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne
Frères des Écoles Chrétiennes
Sous contrat d'association
Du CP à la 3e
Classe d'adaptation ouverte - Classes bilangues - Section européenne anglais
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

N.D.L
Notre Dame de Lourdes
Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive
Atelier théâtre et ciné-club
16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariat@ndl75.fr

Conseil de Quartier Saint-Blaise

Quatre commissions pour réfléchir et travailler

Après la réunion publique avec les représentants de la mairie et les habitants qui s'est tenue en octobre, le conseil de quartier a structuré son travail autour de quatre commissions.

Lors de sa dernière réunion mensuelle plénière, regroupant l'ensemble des conseillers participants des commissions, un large tour d'horizon des diverses actions lancées ou prévues a été fait.

La commission **« Communication et Lien Social »**, dont le premier des objectifs doit être d'informer et d'impliquer les habitants dans les actions, travaille déjà sur un certain nombre de projets d'animations culturelles et sportives : brocante, fête de la Musique sur le Mail, repas de quartier, Peace Run...

La commission **« Emploi et Formation »** s'est fixé comme cible pour fin janvier la tenue d'un forum emploi dans le cadre du quartier Saint-Blaise. Beaucoup d'entreprises ont déjà donné leur accord comme *Paris Profession Sport Loisir, Armée de l'air, Century 21* et *Pôle Emploi*. Un appel est lancé par la commission pour la recherche d'entreprises spécialisées dans les textiles et le stylisme, l'animation, la restauration commerciale et les métiers de l'écologie, sachant que le quartier héberge déjà *Cuisine Mode d'Emploi*.

La commission **« Propreté et Esprit civique »** est en cours de constitution et fait appel aux bonnes volontés. Elle a dans ses cartons la tenue d'une opération *Paris fais-toi belle* en date du samedi 12 mars, sur le secteur de la Porte de Montreuil, rue Félix Terrier. Elle s'interroge également sur la collecte des ordures. En effet les bailleurs sociaux sortent leurs encombrants en fin d'après-midi et la collecte ne se fait que le matin ce qui contribue à l'insalubrité.

La commission **« Urbanisme et Cadre de vie »** de création récente articule son travail sur des projets à court terme visant à rendre plus agréables des points précis du quartier (par exemple les zones récurrentes d'encombrants) et des projets à moyen terme dont la colonne vertébrale se situe sur la « valorisation » de la Petite Ceinture. Trois axes de réflexion sont proposés pour cette dernière : dynamique (orienté sports), agri-culturel (axé culture et agriculture) et évènementiel.

La commission va également voir comment impliquer le conseil de quartier dans le suivi de la mise en œuvre des budgets participatifs 2015. Deux projets, en plus de « La reconquête de la Petite Ceinture » concernent le quartier : élargissement des trottoirs de la rue des Maraîchers et aménagement des toits des immeubles autour du square de la Salamandre. ■

F. Hen

Quartier Télégraphe Pelleport Saint-Fargeau (TPSF)

Une belle fin d'année

Le conseil de quartier a apporté quelques notes joyeuses et colorées à cette fin d'année grâce à l'implantation de sapins place Saint Fargeau et à l'angle de la rue de Noisy le Sec et de la rue des Fougères.

Les enfants de l'association Espoir Jeunesse Lilas accompagnés par leur animatrice Lila sont venus les décorer avec les guirlandes qu'ils avaient réalisées. Occasion d' d'échanges sympathiques avec les habitants et commerçants du quartier.

Sur un arbre : une invitation proposait aux enfants du quartier de se retrouver pour un goûter à la MJC Les hauts de Belleville ! Ce fut un moment gourmand à savourer, à rire, à applaudir danseurs et chanteurs. Un concert d'Ophélie habitante de la rue Saint Fargeau les a transportés quelques instants dans les univers de Mozart et Bach.

A la maison des Fougères, c'est autour d'un thé qu'enfants et parents sont venus en nombre pour déguster des pâtisseries faites sur place.

Tous ces petits instants, tout simples, faits de chaleur humaine et de bons mots, insufflent dans ce quartier vitalité, solidarité et convivialité. Les échanges entre conseillers et habitants sont la preuve que d'autres rapports peuvent se nouer au quotidien entre voisins, que des projets communs peuvent améliorer le cadre de vie. D'autres initiatives se préparent : fêtes de printemps, d'été, ... toutes sont tournés vers les mêmes objectifs : permettre aux talents cachés de faire connaître leur passion, donner la possibilité aux habitants de se rencontrer, de se parler.

Cadre de vie : nichoirs et pigeons

La Commission Cadre de vie du Conseil de quartier a écouté la présentation d'Ali Ensaf, expert, sur les différentes étapes du projet de nichoirs :

- les types d'oiseaux à protéger : le moineau, la mésange, le rouge-gorge, le troglodyte mignon
- les lieux d'implantation des nichoirs : le cimetière de Belleville, le square Fleury
- le nombre de nichoirs : cinq par site

Tout au long de son propos, Ali Ensaf a souligné l'intérêt de ce projet pour les oiseaux en période hivernale. La relation avec les oiseaux, surtout en ville, est une façon de redéfinir les liens distendus avec la nature dans un sens apaisé et solidaire, d'apporter des solutions pour enrayer les fortes menaces sur les espèces d'oiseaux les plus exposées aux prédateurs et aux effets du milieu urbain.

L'installation des premiers nichoirs interviendrait en septembre prochain.

Par ailleurs la présidente de l'association l'Ambassade des pigeons salue le projet du conseil et souligne les raisons qui font son engagement pour la protection des pigeons. Consciente que le pigeon connait un développement important à Paris, cette association est à l'origine des pigeonniers contraceptifs, qui ont mis un terme aux pratiques très contestées pour réduire la population des pigeons dans la capitale. ■

G. Blancheteau

© GB

Rue Monte-Cristo

Inquiétude des locataires sur l'évacuation des ordures

Du côté nord de la rue Monte-Cristo, une barre d'immeubles fait face à l'église Saint-Jean Bosco. Chaque matin, devant ces bâtiments, le trottoir est encombré d'un lot imposant de poubelles, rassemblées en attendant les camions de la ville. D'après les locataires, le bailleur de cet immeuble prépare un grand changement.

Les boites vertes habituelles seraient remplacées par un gros conteneur, dans lequel les locataires verseraient l'ensemble de leurs ordures. Le sort des gardiens est engagé, ils n'auraient plus à sortir les poubelles actuelles.

L'amicale des locataires fait part de son inquiétude. Ils craignent une détérioration de leur environnement (le conteneur serait installé à la place de bacs fleuris actuels) et un risque important pour l'hygiène : ce qui serait déversé dans le grand bac serait source de pollutions multiples. Le mode d'évacuation du contenu du bac, sans doute prévu reste encore peu clair.

A suivre... ■

JMP

Il y a des crèches en dehors des églises

© AMI

Visible de la rue, crèche installée dans la cour du 8 de la Cité Champagne

En bref

Un conseil citoyen du « Quartier des Portes du 20e »

Dans ce quartier « prioritaire » qui recouvre les bords du périphérique des Fougères (nord 20e) à La Tour du Pin, du côté de Saint-Blaise, une action concertée de la Ville et de l'Etat dans le cadre de la « Politique de la ville » vise à mettre en œuvre une démarche pour *assurer l'égalité entre les territoires et pour améliorer les conditions de vie des habitants des quartiers populaires*. Un Conseil Citoyen composé de volontaires et d'habitants tirés au sort, complémentaire au conseil de quartier a été mis en place pour permettre aux habitants d'exprimer leurs attentes, leurs propositions et participer aux décisions prises sur leur territoire; il a tenu sa première réunion le 17 décembre.

Plusieurs projets dans le quartier Réunion Père Lachaise :

- une exposition photo mémoire
- l'amélioration des circulations avec la sécurisation des abords de la place de la Réunion
- le fleurissement des environs et concours à l'appui.

L'AMI y reviendra. ■

F. HEN

REBILLON
MARBRERIE & SERVICES FUNÉRAIRES
DEPUIS 1811
• Organisation d'obsèques personnalisées
• Marbrerie & Taille de pierre
• Entretien de sépultures • Fleurs naturelles
• Contrats obsèques
• Démarches après obsèques
Services funéraires - Assistance décès
24h/24 et 7j/7
83 avenue Gambetta • 75020 PARIS
Tél. 01 46 36 58 02 • gambetta@rebillon.fr

BRUNO
Salon de Coiffure
Mixte
Barbier
268 rue des Pyrénées
75020 PARIS
01 46 36 49 85

Mistinguette
Prêt à Porter Féminin
& Accessoires de Mode
01 43 49 58 79
265, rue des Pyrénées - 75020 Paris

Poissonnerie
D. COLLACHOT
● Coquillages
● Plateaux de fruits de mer
● poissons
262 bis, rue des Pyrénées
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 25 06
ouvert 7j/7
POISSONNERIE
POISSONNERIE D. COLLACHOT

Optigab Tamar Optic
Un autre regard
3, rue du Capitaine Ferber • 75020 Paris
Métro Porte de Bagnolet (sortie Edith Piaf)
Tél. : 09 50 41 97 72 • Fax : 09 55 41 97 72
Mail : optigab@gmail.com

COURS d'architecture
+ paysage + urbanisme
futursarchi@gmail.com
06 09 49 93 48

BLD
Entreprise Générale de Bâtiment
▪ Rénovations
▪ Maçonnerie
▪ Platerie
Chargé d'affaire : Monsieur OZ
Port. : 07 60 06 12 02
Fixe : 09 83 38 22 21
Fax : 01 43 58 71 87
E-mail : bld75010@yahoo.fr
46 rue Stendhal 75020 Paris

VERRE'HIER
111 rue de Montreuil 75011 PARIS
06 61 47 26 19
NADETTE CUPERLY CHAMPETIER
ANTIQUITÉS - BROCANTES
ACHATS - VENTES
nadette.cuperly@gmail.com

Sonéval Immobilier
Alexandre Kitutu
Directeur gérant
Jourdain Immobilier
groupe Sonéval Immobilier
2 bis, rue du Jourdain – 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 01 – Fax : 01 46 36 23 04
jourdain@soneval.fr – www.soneval.fr

Il y a plus d'un siècle au 88 du boulevard de Ménilmontant

L'humour du jouet Fernand Martin (1849-1919)

Conçus pour les plus modestes bourses, les automates en fer blanc du créateur et fabricant Fernand Martin rencontrent un vif succès commercial dès 1880. Ses «fantoches animés», comme les qualifiait lui-même leur inventeur, évoquent le petit monde de la rue avec un humour parfois mordant.

© DR

Le Pousse-pousse (coll. Particulière)

L'enfance d'un art

Fernand bricole. Des bouts de rien du tout. Des rebuts. Pour le plaisir de ses petits camarades.
Il a neuf ans. Son habileté d'enfant malin l'incite à fabriquer de petites arbalètes à ressort.
On imagine aisément l'emploi facétieux de ces créations miniatures !
Mais l'écolier possède déjà le sens des affaires. Ses jouets de pacotille s'échangent volontiers contre quelques piécettes.

Des jouets à vingt-neuf sous

L'art des automates est loin d'être un jeu d'enfant.
Au XVIIIe siècle, les fastueux modèles de M. de Vaucanson font les délices des cabinets royaux.
Des produits plus courants accompagnent l'essor des grands magasins au XIXe siècle. Le chaland est séduit par ces figurines vêtues de couleurs vives qui miment en vitrine des gestes du quotidien.
Mais Fernand Martin a d'autres ambitions.
Un objectif de grande diffusion germe dans son esprit futé.
Il sera l'inventeur du jouet mécanique bon marché, du jouet «à vingt-neuf sous» !
En 1878, notre homme dépose un brevet pour un *Poisson nageur*, puis un *Bateau du pêcheur*.
L'originalité et la poésie sont manifestes dès ses premiers modèles, et le succès est fulgurant.

© DR

L'intrépide Jockey, voleur de la Joconde (coll. Frédéric Marchand)

Laminage et estampage

En 1900, l'inventeur installe ses ateliers 88 boulevard de Ménilmontant. Des centaines d'ouvriers produisent 800 000 jouets par an. Car point d'efficacité sans rationalisation de la production.
L'alliage ferreux des figurines est laminé, découpé, estampé.
Un ingénieux mécanisme avec ressort et garni d'engrenages et de pignons, est placé dans une boîte et mu par une clé.
Peints et habillés, les jouets sont fin prêts à la vente.
Fernand Martin manie le brevet et l'argument commercial aussi bien que la machine-outil : ses camelots sillonnent la France.

Brûlante actualité

Equipé de son Vérascope, un appareil photo stéréoscopique, Martin exerce son regard critique sur le monde de la rue.
Ses «fantoches animés», *Ma portière*, *La Blanchisseuse*, ou *les Courageux scieurs* sont très proches de l'univers social de Daumier.
L'avisé fabricant réagit à l'actualité la plus brûlante : la guerre en Afrique du Sud lui inspire un rutilant petit soldat, le *Vaillant Boer*.
En août 1911, Fernand Martin se livre à une dernière facétie. Le vol très médiatisé de *La Joconde* l'incite à fourrer sous le bras de son *Intrépide Jockey* une reproduction du fameux tableau du Louvre.

Du jouet à la collection de musée

Cédée à Georges Fleisheim, la marque est rachetée en 1919 par la société d'automates Victor Bonnet (qui commercialisera les produits Fernand Martin et les nouveaux sous la marque Vébé) avant de s'éteindre en 1965.
Donnée du vivant de l'inventeur au Musée des Arts et Métiers, une centaine de jouets Martin témoigne de son abondante production, toujours très prisée des collectionneurs. On peut aussi admirer ces petits chefs d'œuvre du jouet mécanique au musée des arts décoratifs et au musée du jouet à Poissy . ■

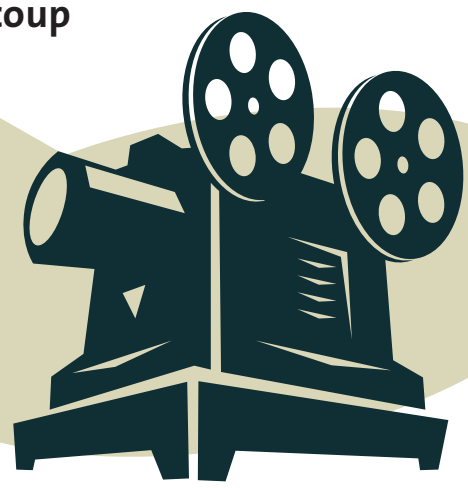
Anne Delaplace
Chef de projet – Pavillon de l'Ermitage (20e arr.)
Chargée de cours – CNAM Paris, antenne Musée

Et si ce soir on se faisait une toile ?

Le 20e fait son cinéma !

DOSSIER PRÉPARÉ PAR JOSSELYNE PÉQUIGNOT ET FRANÇOIS HEN

Le 20e a beaucoup contribué à la naissance du cinéma. Un nombre impressionnant de films ont été tournés dans notre arrondissement. Un réalisateur et une figurante, qui ont connu beaucoup de grands noms, nous font revivre leur passé. Et une ballade à travers les rues du 20e nous indique les lieux où ont été tournés des films-cultes.
Mais le visage des salles de cinéma a considérablement changé, comme le disait Eddy Mitchell dans « La dernière séance » : *« La photo sur le mot fin peut faire rire ou pleurer, mais je connais le destin d'un cinéma de quartier, il finira en garage, en building supermarché, il n'a plus aucune chance, c'était la dernière séance et le rideau sur l'écran est tombé ».*



L'origine du cinéma

Le cinéma est un art du spectacle couramment désigné comme le « septième art ».
Abréviation cinématographique, dans le langage familier, il est devenu le ciné, le cinoche et même une expression « se faire une toile ».
Inventé par les Frères Lumière à la fin du 19e siècle, même s'il existait déjà des films perforés dont se servait l'Américain Thomas Edison (inventeur de l'ampoule électrique) entre 1891 et 1895, le cinéma est devenu à la fois un art populaire, un divertissement, une industrie et un média. D'autres grands noms sont liés à l'histoire du cinéma : Georges Meliès considéré comme l'inventeur de la fiction, Léon Gaumont et Charles Pathé, créateurs de maisons de production qui sont devenus aussi puissantes que les plus importantes maisons de production américaines. De nos jours, le coq gaulois est toujours l'emblème triomphal de Pathé !

Le passé cinématographique dans nos quartiers

Nos quartiers ont compté pour beaucoup dans les origines du cinéma à travers des personnages remarquables.

Jules Richard et son appareil photo stéréoscopique

Avant le cinéma ce fut les débuts de la photo. Ainsi un certain Jules Richard se lança dans la conception d'un appareil photo stéréoscopique, le Vérascope, léger et simple à utiliser. Cette invention révolutionnaire trouve aujourd'hui sa pleine expression à travers les images réalisées en trois dimensions. Il installa rue Mélingue (19e) un théâtre de prises de vue. Mais un conflit avec son frère, cogérant de l'entreprise familiale, aboutit à la vente de l'entreprise Richard à un de ses employés Léon Gaumont.

Léon Gaumont et les « Buttes Gaumont »

Léon Gaumont est né dans une famille modeste en 1864. Il abandonne tôt ses études mais s'intéresse à l'optique. En 1892 il entre au comptoir général de photographie dont il prendra plus tard la direction. Deux choses l'intéressent: le développement commercial et la recherche technique, il laissera toujours l'aspect artistique à d'autres. Il construit un premier atelier au fond du jardin de la maison où il habite. C'est aussi dans ce jardin que seront tournés les premiers films de fiction à partir de 1896 par sa secrétaire Alice Guy.
Vers 1900, il fait construire une verrière pour tourner les films plus commodément, puis en 1905 le grand studio, une serre précédé d'un théâtre. Les studios Gaumont prennent une ampleur considérable et forment la Cité Elgé (initiales de Léon Gaumont) également appelée les « Buttes Gaumont ».
En 1930, Léon Gaumont abandonne les rênes de sa société, mise en liquidation en 1934 et reprise en 1938 sous le nom de *Société nouvelle des établissements Gaumont*. Mort à Sainte-Maxime en 1946, Léon Gaumont est enterré au cimetière de Belleville à Paris. Une avenue Léon-Gaumont existe dans le 20e arrondissement.

Alice Guy, la première femme réalisatrice

Léon Gaumont comme les frères Lumière ou Charles Pathé n'était pas à l'origine un homme du spectacle. Issu du monde industriel et commercial, il était intéressé par l'invention, la fabrication et l'exploitation de procédés photographiques. Mais comme on avait besoin de bandes pour la démonstration commerciale, la société Gaumont se mit très vite au tournage de petits bouts de films représentant une durée de projection à peine égale à une minute.
Une jeune et passionnée secrétaire de Léon Gaumont, Alice Guy, convainquit son patron de passer à la composition de véritables saynètes, avec une ébauche de scénario. C'est ainsi que le studio originel de la Gaumont vit en 1897 le jour à Belleville. L'audace de la secrétaire de direction s'avéra payante et Léon Gaumont ne tarda pas à la promouvoir chef du nouveau département artistique.
Alice Guy peut être considérée comme la première cinéaste femme de l'histoire et en tout cas la pionnière du cinéma de fiction. On lui doit une cinquantaine de courts métrages. Elle a également supervisé des réalisations plus ambitieuses comme L'Enfant de la barricade (1907), évocation tout à la fois du Gavroche de Victor Hugo et de la Commune parisienne de 1871.

Les Parisiens aiment le cinéma

Avec quinze établissements cinématographiques nouveaux prévus en 2015, dont cinq situés dans le nord-est, Paris confirme son statut de ville la mieux dotée en salles de cinéma. En effet, elle devrait disposer en 2015 de 431 écrans, soit un écran pour 6000 habitants. Au total, les salles parisiennes réalisent 28,2 millions d'entrées soit 13% de la fréquentation nationale. Gaumont-Pathé, UGC et MK2 réalisent 85% des entrées de la capitale. Le cinéma d'art et d'essai représente 38 salles, qui sont régulièrement menacées par la concurrence des trois géants.

Cinéma de quartier

Le 20e, hier...

En 1951, il y avait 11 salles de cinéma dans le quartier de Belleville (5 sur le boulevard de Belleville : le Cocorico, l'Alhambra 22, le Bellevue, le Berry et le Vingtième siècle). Chaque salle avait son style : les films russes, les films d'aventure, les films de cow-boys, les films français avec Fernandel, Bourvil.
Puis est arrivé le temps des supermarchés qui cherchaient de grands espaces et les propriétaires des cinémas ont vendu car ils ne faisaient pas fortune avec le cinéma. A l'heure où de nombreux cinémas ont été convertis en complexes standardisés, certaines salles obscures font figurent de gardienne d'un univers intime irremplaçable. Qui a connu les séances d'un cinéma de quartier sous les moulures d'un théâtre à l'ancienne ou dans un décor d'art nouveau, mesure le supplément d'âme qui se dégage de leur atmosphère.

... Et aujourd'hui

© JP

De tout cela il ne reste que deux multiplex. Le MK2 Gambetta, inauguré en 1920, a une façade de style art nouveau classée aux monuments historiques. Situé rue Belgrand, il possède 6 salles avec une capacité de 1140 places. Plus récent, le récent Etoile Lilas, ouvert en octobre 2012, porte des Lilas, appartient au groupe Cap Cinéma qui possède la Pagode, le Balzac et le Saint-Germain à Paris. Situé place du Maquis du Vercors, il possède 7 salles avec une capacité de 1 500 fauteuils et enregistre à lui seul 400 000 entrées/an.

Des lieux de tournage et des personnages mythiques

Un monument immédiatement identifiable, une rue familière, l'ambiance d'un café ou d'un métro disent l'essentiel au spectateur : nous sommes à Paris. Le cinéma a magnifié Paris comme décor de nombreux films et que l'on soit parisien ou touriste, lorsque l'on se promène dans la ville, on reconnait un plan, une scène d'un film que l'on a vu. On y retrouve souvent la Tour Eiffel, Notre-Dame, le Sacré-Cœur et Montmartre, mais aussi les quais de la Seine, les couloirs de métro, les bistrots et grands restaurants, sans oublier les grands palaces et les petits hôtels devenus lieux de pèlerinage comme « l'Hôtel du Nord ».
Mais Paris c'est aussi les Parisiens, représentés au cinéma au travers de rôle très divers. On y retrouve souvent le flic et le voyou qui règlent leur compte, la femme du monde avec ses bijoux et ses toilettes de luxe, la prostituée gouailleuse, l'artiste maudit et fauché, le domestique stylé ou rusé et bien évidemment les amoureux.

Le saviez-vous ?

Films tournés (tout ou en partie) dans le 20e (liste ci-dessous et autres films cités dans la ballade cinématographique – voir plus loin)

Jules et Jim :
François Truffaut, 1962, *Père-Lachaise*

Le samouraï :
Jean-Pierre Melville, 1967. *Stations de métro*

Tchao Pantin :
Claude Berry, 1983, *Belleville la nuit*

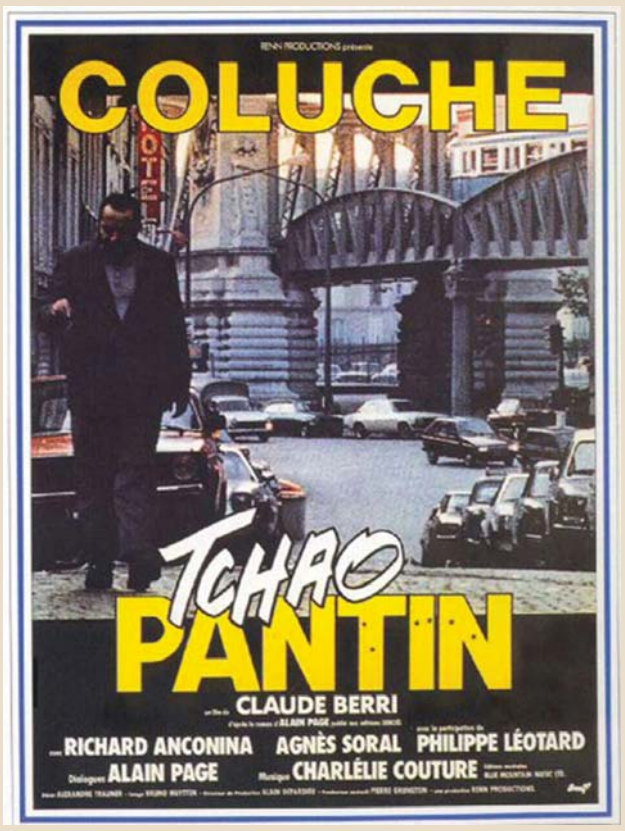
Les keufs :
Josiane Balasko, 1987. *Belvédère de Belleville*

Paris :
Cedric Klapisch, 2008. *Place Martin Nadaud*

Le code a changé :
Daniele Thompson, 2009. *10, place du Jourdain*

Le petit Nicolas :
Laurent Tirard, 2009. *Rue Irénée- Blanc*

Gainsbourg, vie héroïque :
Joan Sfar, 2010. *Rue du capitaine Ferber*



Interview de Maurice Delbez, réalisateur et producteur de cinéma français

Charmant monsieur de 94 ans, à l'esprit vif et alerte, Maurice Delbez a, deux heures durant, égrené ses souvenirs du temps où il était réalisateur et m'a surtout parlé du film de sa vie, « Rue des Cascades », tourné à Ménilmontant.

Le 20e arrondissement lui est cher, même s'il ne l'a jamais habité. Ses ancêtres auvergnats, s'y sont installés. Lui-même a connu le 20e par les Buttes Chaumont, dans les vieux studios Gaumont, dont il garde un « souvenir impérissable », me dit-il, avec un air attendri.
Entre 1957 et 1980, il a réalisé une dizaine de films, dont certains uniquement pour la télévision, a été assistant-réalisateur et a participé à 15 autres films, tout en étant aussi scénariste pour un film de Jean-Pierre Mocky. en 1957 : *« A pied, à cheval et en voiture »* avec comme vedette Noël-Noël, Denise Grey et Jean-Paul Belmondo Ce film a connu un immense succès, à tel point qu'on arrêtait Maurice Delbez sur les Champs-Elysées pour le féliciter.
Mais il n'a pas voulu continuer dans le registre « film rigolo », qui lui aurait peut-être assuré une notoriété auprès d'un public plus large.

« Rue des Cascades », le film de sa vie

L'histoire se déroule à Montmartre, au tout début des années 30, dans les rues et les terrains vagues mais aussi dans une épicerie-buvette, avec trois personnages principaux : Alain le petit garçon, sa mère (Madeleine Robinson) et Vincent, l'amant de cette dernière, de vingt ans son cadet, Africain, jazzman et sportif (joué par Serge Nubret, culturiste, qui a fait carrière au cinéma dans les seconds rôles sous la direction entre autres de Claude Sautet et de Georges Lautner).
De nombreux personnages hauts en couleur, amateurs de boissons anisées, bonnes dames qui font leurs courses, copains de classe d'Alain vont commenter, chacun à leur façon, cette relation amoureuse entre cette belle femme blanche, un peu vieillissante et cet homme noir. Ménilmontant répondait bien à l'atmosphère du livre. Jean Cosmos, dialoguiste et parolier célèbre, a accepté de travailler sur le scénario.

Mais le succès n'a pas été au rendez-vous

Maurice Delbez a dû faire preuve de beaucoup de patience et de persévérance pour arriver à réaliser le film et surtout à le faire connaître. Il n'avait pas de producteur pour le financer, ni de distributeur pour qu'on puisse le voir sur des écrans. Grâce à la commission d'avances sur recette du Centre du Cinéma, il a obtenu 40 millions. Or, un film coûtait à l'époque entre 60 et 70 millions.
Débuté en 1963, le tournage a duré environ six semaines, dont deux dans des studios à Saint-Maurice où le décor du bistrot et de l'appartement a été entièrement reconstitué d'après le café, qui existe toujours, « la fontaine d'Henri IV ». Ce café est situé rue de Savies à l'angle de la rue des Cascades, où ont été tournées certaines scènes du film, d'où son titre.
Suite au refus des exploitants de projeter le film, jugé trop polémique (un noir qui couche avec une blanche !), le distributeur a été obligé de se retirer. Et sans distributeur pas de film..

Un jour, l'Amérique

Et puis, un jour, la société américaine Columbia a contacté Maurice Delbez pour diffuser son film aux USA. Cette société en a changé le titre ainsi que l'affiche. C'est ainsi que le film a été distribué, fin 1964, sous l'appellation « Un gosse de la Butte ».
Mais le succès n'a pas été au rendez-vous et après une semaine, il a été définitivement retiré des écrans.
Maurice Delbez s'est ainsi retrouvé avec 40 millions de dettes ! Cette période fut catastrophique pour lui. Heureusement le directeur des studios lui a donné du temps pour le rembourser à partir de ses réalisations futures.
Par la suite, Maurice Delbez a quitté le cinéma et rejoint l'ORTF où il a réalisé de nombreuses émissions et effectué un travail en recherche cinématographique
En 1965 la réalisation du feuilleton de télévision « Les saintes chéries » a connu un succès international et a permis d'éponger une partie de la dette.

La renaissance d'une œuvre à la fois populaire et humaine

Aujourd'hui, nous avons pu redécouvrir ce film à la médiathèque Marguerite Duras et à la Bellevilloise, dans un cycle « mômes de Belleville et de Ménilmontant », dont s'occupe Mohammed Ouaddane, créateur de l'association Trajectoires. Cet anthropologue œuvre pour qu'un large public découvre ce film, dont l'une des qualités est de faire connaître ce Paris populaire ouvrier d'alors, avec sa vie sociale, culturelle, ses préjugés avec le rejet de l'autre, ses personnages que l'on pourrait rencontrer aujourd'hui, dans un autre contexte.

Souvenirs...

Maurice Delbez me raconte avec beaucoup de tendresse, son amitié avec Pierre Fresnay. Sa rencontre avec le comédien aura été décisive pour sa carrière. Il est en outre très proche du couple que formaient Pierre Fresnay et Yvonne Printemps.
D'autres rencontres, comme celle avec Arletty, qu'il a fait tourner également, viennent au fur et à mesure enrichir notre conversation et le replonger dans son passé : *« C'est curieux, l'âge venant, comme mes souvenirs douloureux deviennent maintenant de beaux souvenirs »...*
Maurice Delbez est animé d'un profond militantisme et d'une grande humanité, qui aime les autres quelles que soient leurs origines et qui a eu le courage de le faire savoir. Et comme lui a dit Henri Salvador, qui a écrit et chanté la chanson interprétée par le comédien noir : « Toi t'es gonflé ! ».

Promenade cinématographique à travers le 20e

Le 20e a souvent servi de décor pour de nombreux films dont certains restent dans l'histoire du cinéma et d'autres qui, bien que plus axés sur nos quartiers, ont eu un parcours moins durable. Débutons une petite promenade à travers quelques-uns des sites utilisés pour ces films connus et moins connus.

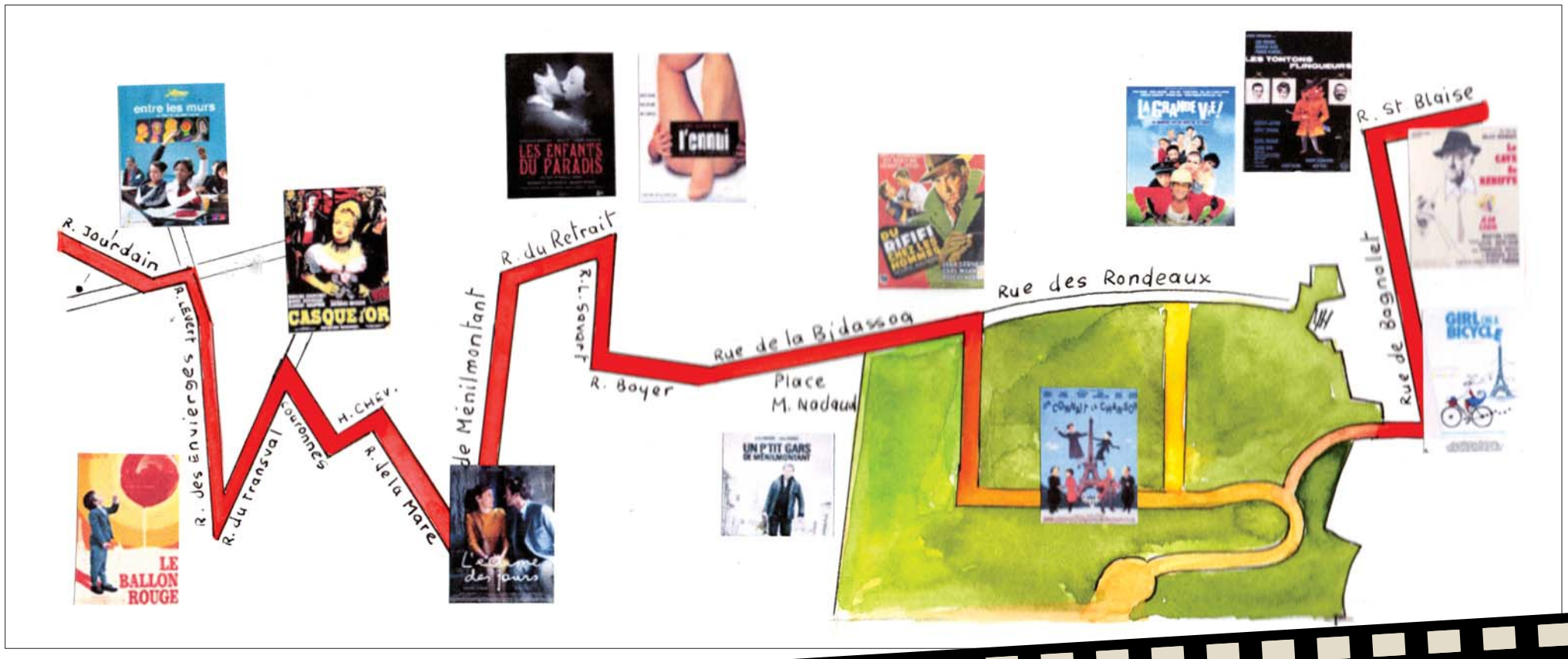
De Jourdain ...

Cette balade commence au métro Jourdain, proche des anciens studios Gaumont. Descendons la rue du Jourdain et au niveau de la rue des Pyrénées, laissons sur notre droite le collège Françoise Dolto, théâtre du film **«Entre les murs»** de Laurent Cantet avec François Bégaudeau, Palme d'Or à Cannes en 2008. Le même collège a servi aussi de décor pour **«Un p'tit gars de Ménilmontant»** film d'Alain Minier avec Olivier Marchal, sorti en 2013. Prenons le petit escalier de la rue Levert pour rejoindre la rue des Envierges qui nous mène au Belvédère de Belleville où une autre scène du **«P'tit gars»** fut tournée dans la boulangerie. Laissons Pascal et son **«Ballon rouge»,** film primé Louis Leduc

en 1956, et tout en admirant la belle vue sur Paris, prenons la rue du Transvaal pour nous retrouver dans le cadre de **«Casque d'Or»**, film de Jacques Becker, sorti en 1952. Au 15 de cette rue, Marie **«Casque d'Or»** (Simone Signoret) et Manda (Serge Reggiani) se témoignent un amour qui finira par conduire Manda à l'échafaud.

... A Ménilmontant

Rejoignons la rue de la Mare, pour en franchissant la passerelle sur la Petite Ceinture, retrouver l'église de Ménilmontant où fut tourné le saut en parachute du film **«L'écume des jours»** sorti en avril 2013, avec Romain Duris et Audrey Tautou. Escaladons la rue de Ménilmontant jusqu'à mi-hauteur. C'est là, à l'entrée de la Cité de l'Ermitage que Garance (Arletty) et le mime Debureau (Jean Louis Barault) se déclarent leur amour dans **«Les enfants du Paradis»** de Marcel Carné, sorti en 1945. Reposons nous de notre montée dans le café situé juste en face à l'angle de la rue du Retrait. Il porte le nom « Petit Strasbourg » dans le film de Cédric Kahn, **«l'Ennui»,** sorti en 1998. Nous pourrons y surveiller, avec Martin (Charles Berling), Cécilia (Sophie Guillemin) qui retrouve son amant Momo au 115, rue de Ménilmontant avant de reprendre notre chemin rue du Retrait pour, en descendant la rue Laurence Savart, retrouver le carrefour Bidassoa – Annam où fut tourné **«Du rififi chez les hommes»,** film de Jules Dassin, sorti en 1954. En poussant un peu plus loin nous retrouvons **«Le p'tit gars»**, au métro Gambetta, place Martin Nadaud.

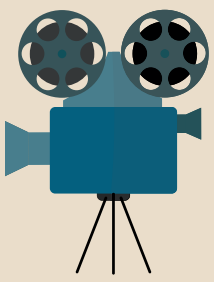


© Cécile Iung

Mention spéciale pour le Père Lachaise

Nous entrons dans le cimetière par l'entrée située rue des Rondeaux, mais nous n'allons pas compter le nombre de scènes d'enterrements pour lesquels il a servi de cadre.

Pour en savoir plus



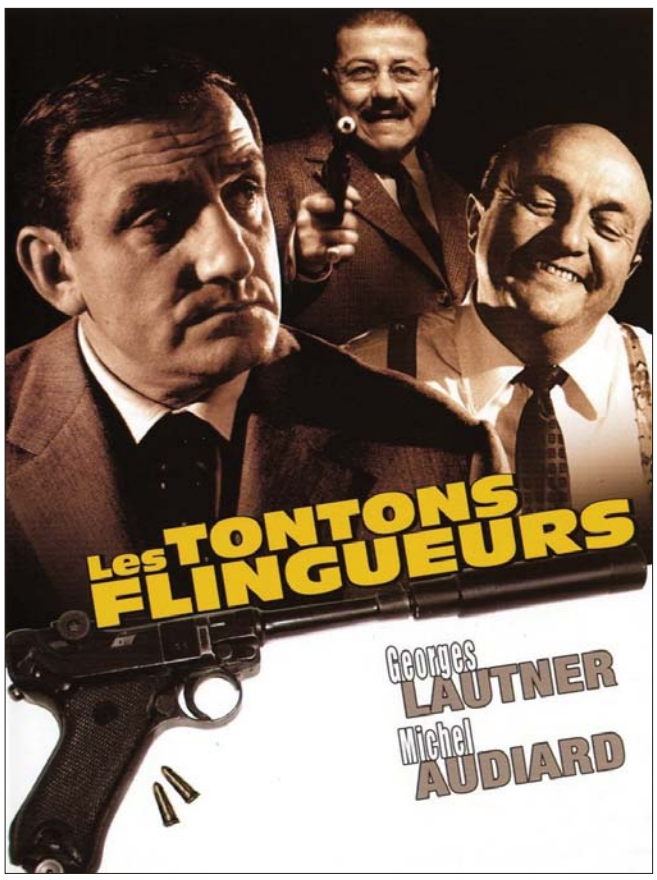
http://blog-du-quartier-saint-blaise-paris20.fr/la-rue-saint-blaise-une-vraie-star-de-cine

Paris au Cinéma : édition Parigramme, 2005

Belleville, Belleville : édition Creaphis, 2003

Nos cinémas de quartier : édition Parigramme, 2006

Paris-Ciné : édition hors collection. 2003



Nombre de célébrités du cinéma trouvent ici leur dernière demeure. En descendant vers la sortie rue de la Réunion, la tombe de Victor Noir (division 42), a servi au tournage d'une scène avec Agnès Jaoui et son groupe de touristes pour le film à **«On connait la chanson»** d'Alain Resnais, sorti en 1997.

Vers Saint-Blaise

Après la rue de la Réunion, la rue de Bagnolet, prise sur la gauche, nous mène au quartier St-Blaise, jusque devant l'église de Charonne. Sur les marches de cette église, fut tournée la scène finale du film **«Les tontons flingueurs»** de Georges Lautner, sorti en 1963, avec Lino Ventura, Bernard Blier et Francis Blanche. Descendons la rue Saint-Blaise. C'est dans ce café, qui s'appelle maintenant le café Lumière, à l'angle de la rue Riblette que Marcello du film **«La grande vie»** de Philippe Dajoux, sorti en 2001, retrouve ses amis. A peine plus loin, à l'angle de la rue Galleron, on retrouve Jean Gabin dans le film de Gilles Grangier **«Le cave se rebiffe»**, sorti en 1961. Et également, un film étranger **«Girl on a bicycle»** sorti en 2014, dont une scène a été tournée devant un café de la rue. Ce café est devenu **«le Casque d'Or»**. La boucle est bouclée... ■

Rencontre avec Madame V. habitante du 20e

Plongée dans de nombreuses photos de casting, Madame V. évoque les souvenirs de ses années cinéma.

- Selon les besoins, j'étais figurante ou doublure. Regardez : j'avais toujours des costumes superbes.
- Là, c'est Roger Pierre. On m'avait fait enlever mes chaussures pour que je sois à sa hauteur pour danser !
- Et voilà Fernandel. Je me souviens, je faisais une infirmière, il est passé derrière moi, il m'a tapé sur les fesses en disant : « On se porte bien de ce côté-là ! ». Il était très gentil, c'était agréable de travailler avec lui.
- Là c'est François Chatel. Très, très gentil. C'était le metteur en scène. Qu'est-ce qu'il m'a fait travailler !
- Lui c'est Henri Salvador. Très gentil aussi... Et très blagueur. Quand j'étais enceinte de ma fille, j'arrive sur le plateau, à la Maison de la Radio, il était en train de répéter, sa guitare à la main, et tout à coup, tout fort devant tout le monde, il dit : « Quel est le con qui t'a foutue dans cet état ? » Je lui réponds : « C'est mon mari. » Il réplique : « Bien fait pour ta gueule. T'avais qu'à coucher avec moi, je t'aurais pas fait de gosse. » Je prenais ça à la rigolade. N'empêche que, quand il est mort, j'ai pleuré.
- Ah lui, Georges Brassens.

Georges Brassens, vous l'avez rencontré aussi ?

- Oh oui, j'ai même été chez lui, dans sa maison de campagne, où il m'a dit : «Caroline, puisqu'il n'y a pas de femme ici pour m'aider, ça vous ennuierait pas de donner à boire à vos copains techniciens ? J'ai répondu : «D'accord, mais avec tout ça ils vont être beurrés comme des Petit Lu !». Quand je suis allée tourner dans son pays là-bas, dans le sud, il m'a dit : «Vous mangez à côté de moi.» Il m'aimait bien. D'ailleurs, quand il a appris la mort de mon mari, il m'a envoyé une gentille petite lettre.

Nous regardons une photo du film « La vérité », avec Brigitte Bardot et Paul Meurisse.

- Brigitte, elle était bien. Et moi j'étais là en figurante, comme avocate. J'aimais bien Brigitte, je m'entendais bien avec elle. Je l'ai doublée une fois, dans un hamac. On m'avait demandé combien je pesais. Ils m'ont pesée, ils l'ont pesée, on avait le même poids : dans le hamac, il ne fallait pas que je touche le sol ! Elle disait toujours : «Qu'est-ce qu'ils peuvent m'énerver à me faire tant de simagrées ! J'aimerais bien, quand on m'invite, qu'on me donne un bout de saucisson avec un verre de rouge !».
- Tiens, une dédicace : «Pour Caroline, notre lumière toujours si souriante. Bon souvenir et grosses bises.» C'était Jacques Ary. [Acteur attitré des seconds rôles où il excellait, il a joué dans 80 films dont «Sénéchal le magnifique» avec Fernandel et dans «Le corniaud» avec Louis de Funès.]

Encore une coupure de presse : « L'Air de Paris, d'après le film de Marcel Carné. »

- Oui, «L'Air de Paris», ça c'était Marcel Carné, avec Jean Gabin. Qu'est-ce qu'il était désagréable, Jean Gabin ! Arletty, elle était adorable !
- Ça c'est Luis Mariano, moi je suis là. C'était pour La Belle de Cadix. On se battait comme des chiffonnières parce qu'on voulait toutes aller en Espagne.
- Ah, il faut que je vous dise, mes jambes... A cause d'elles j'ai doublé Sophia Loren dans un film. Comme elle était repartie en Italie, ils cherchaient une fille qui avait de jolies jambes. Un soir, ils m'ont téléphoné : « Caroline, est-ce que vous pourriez venir tout de suite, parce qu'on a besoin d'une fille avec de jolies jambes pour faire le générique de Sophia Loren ? ». Mon mari et moi, on a pris le métro jusqu'à Richelieu-Drouot, on m'a fait mettre des jolis bas et des chaussures à hauts talons, je montais l'escalier et ils faisaient des génériques sur mes jambes, en faisant croire que c'était les jambes de Sophia Loren...

Vous avez beaucoup fréquenté les studios des Buttes Chaumont ?

- Oui, j'y ai énormément travaillé. Une fois, j'ai remplacé Brigitte Bardot pour danser avec Jacques Chazot. Je servais de doublure à Brigitte Bardot. J'ai servi de doublure à beaucoup de comédiennes.
- Alors évidemment, des occasions, j'en ai eu ! Untel, qu'est-ce qu'il a pu me courir après ! Je lui ai dit : «Ecoute, arrête, tu perds ton temps ! Je suis fidèle à mon mari !» Il me répond : «Ça n'existe plus, les femmes fidèles...» Je lui ai dit : «Ce n'est pas la peine de t'exciter la crépinette, tu m'auras jamais dans ton lit !» C'est vrai, j'étais nature, je disais ce que je pensais, ils aimaient ça. De toute façon, toutes celles qui couchaient, ça ne durait pas longtemps.

On sent que vous avez été passionnée par votre métier

- C'est vrai, je faisais bien mon boulot. Je crois que j'étais très aimée par mes camarades de travail, et même par les grands comédiens. Enfin j'ai eu une belle vie ! «Mon petit chou, disait David Niven à Mylène Demongeot pendant le tournage de «Bonjour tristesse», essaie de te rappeler une bonne chose, une vraie loi de la vie, écoute-moi bien : prends toujours ton travail au sérieux, mais toi, ne te prends jamais au sérieux, jamais, quoi qu'il puisse t'arriver, promis ?»

Madame V. a-t-elle entendu ce conseil pendant ce tournage auquel elle participait ? Toujours est-il qu'elle en a fait la loi de sa vie. C'est ce qui fait encore aujourd'hui son charme.

(Interview par Anne Boulanger-Pécout)

Saint-Gabriel

Soyons audacieux et créatifs

En mai dernier, le Père Bertrand Cherrier proposait au conseil pastoral de retenir trois priorités, pour les prochaines années: la solidarité avec les plus pauvres, la transmission de la foi aux jeunes et l'amélioration de l'accueil et de la liturgie. A la veille des vacances, plus de cent paroissiens réfléchissaient, ensemble, sur la manière d'enrichir et de concrétiser ce programme. En septembre, recevant les conseils paroissiaux parisiens, le Cardinal Vingt-Trois invitait toutes les paroisses du diocèse à «partager», «annoncer» et «transmettre». Pour Saint-Gabriel, bien plus qu'une invitation, c'était un véritable encouragement à poursuivre son cheminement. Trois commissions étaient mises en place et, le 29 septembre, elles présentaient à la communauté des fidèles leurs premières réflexions et propositions d'actions.

Repenser l'accueil et la liturgie

Accueillir, c'est être prêt à écouter toute personne entrant dans l'église et à dialoguer, si elle le souhaite. Saint-Gabriel étant déjà ouverte du mardi au samedi, il est proposé, d'étendre au vendredi soir et au dimanche les permanences d'accueil. Au plan matériel, il est suggéré de réorganiser l'entrée de l'église pour en faire un lieu d'éveil à la vie chrétienne, de réaménager les deux chapelles latérales, de remettre en valeur le baptistère et l'autel et de repeindre la croix située à l'extérieur. Au plan liturgique, pour rendre toute sa place à la prière, il convient de revaloriser chacun de ses modes d'expression : l'écoute de la Parole, la convivialité et le chant. Constituer une chorale apparaît comme un moyen de faire davantage participer les fidèles. Il est également proposé de reprendre et d'amplifier, notamment pendant la période du Carême, les temps de prière et d'adoration.

Partager

Avant même d'offrir un appui aux plus faibles, il convient de renforcer des relations entre les membres de la communauté paroissiale multiculturelle. Les «dimanches d'amitié» et «la fête des Nations» répondent à cet objectif, mais il est envisagé d'en accroître la fréquence et de diversifier les forme de rencontre.
Doivent aussi être poursuivis les contacts avec les services sociaux de la mairie et les partenariats associatifs. S'agissant de la solidarité, il est proposé de développer l'action paroissiale dans quatre directions :
- continuer, dans le cadre de «l'Hiver solidaire», à accueillir, de décembre à fin mars, des gens de la rue et à créer avec eux des relations chaleureuses ;
- poursuivre et développer les actions de soutien scolaire, d'alphabétisation et l'apprentissage du français ;
- être à l'écoute des familles, notamment monoparentales, pour les aider à résoudre les difficultés auxquelles elles sont confrontées ;
- renforcer l'équipe de visiteurs pour rencontrer plus fréquemment les malades et les personnes seules ou âgées.

Transmettre

Si les premières prières se font en famille, la découverte de l'Évangile a lieu au catéchisme et lors de la messe du dimanche. Les parents et les équipes paroissiales sont ainsi les deux piliers de la transmission de la foi. Il est donc proposé que des réunions communes soient plus régulièrement organisées. La participation des parents à la messe et à «KT dimanche» est la preuve que la foi est aussi une affaire d'adultes. Mais l'exemple des étudiants qui encadrent les jeunes à l'aumônerie, revêt une grande importance, témoignant que la croyance en Dieu ne se perd pas nécessairement au lendemain de la profession de foi. Les jeunes ont également besoin de se retrouver entre eux avec un encadrement de qualité. Ceci explique le succès de la troupe scoute. Pour répondre davantage à cette attente, il est proposé de revivifier l'association «Récréa-Plaine» et d'étendre l'activité de l'aumônerie hors du temps scolaire. Enfin, la Communauté doit donner toute leur place à ses jeunes.
Il est donc proposé de leur confier, une fois par trimestre, l'animation de la messe du dimanche à 11 heures.
Il est aussi suggéré qu'ils soient représentés à la commission chargée de réfléchir sur la transmission de la foi.
Ce programme est ambitieux, mais réalisable si chacun y prend toute sa part. ■

PIERRE FANACHI

Notre-Dame de la Croix

Scruter la Parole, chaque dimanche matin

La lecture, la méditation et l'approfondissement de l'Ecriture sainte constituent le chemin d'un extraordinaire rapprochement entre catholiques et protestants initié au XXe siècle. Sans doute les héritiers de Luther et de son sola Scriptura ne signeraient-ils pas les termes de la tout juste cinquantenaire constitution dogmatique *Dei* Verbum, selon laquelle «la sainte Tradition et la Sainte Écriture constituent un unique dépôt sacré de la Parole de Dieu, confié à l'Église» (Deuxième concile du Vatican, constitution dogmatique sur la révélation divine Dei Verbum, n° 10).
Encore moins celle-ci : «la sainte Tradition, la Sainte Écriture et le Magistère de l'Église, selon le très sage dessein de Dieu, sont tellement reliés et solidaires entre eux qu'aucune de ces réalités ne subsiste sans les autres.» *(ibid.)*. Il n'empêche que la lecture de la Bible, habituelle chez les protestants, est longtemps restée rare chez les catholiques. Ce n'est plus le cas aujourd'hui où tout approfondissement de la foi repose sur la scrutatio de l'Ecriture.
A Notre-Dame de la Croix, un groupe de plus en plus nombreux se rassemble chaque dimanche matin pour lire les textes de la liturgie dominicale.
Réunis autour de Matthieu, séminariste, les personnes présentes échangent, donnent leur point de vue, disent le cas échéant leur incompréhension, bref s'enseignent mutuellement. Matthieu écoute, suscite les questions, intervient, et enseigne. Il faut dire qu'il est au séminaire et qu'au séminaire, toute la formation théologique est fondée sur la Parole de Dieu.
Les personnes qui participent à ce groupe sortent des séances enthousiastes : *«On est tellement nourri en sortant de là»*, dit l'un. *«J'attends l'homélie de la messe avec impatience pour voir si le prêtre a lui aussi bien compris»*, plaisante un autre. *«Je suis surprise de voir ce que les plus ''petits'' parmi nous sont capables de retirer du texte biblique»*, s'émerveille une troisième. Mais au fait, qui a dit : *«Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits»* (Mt 11, 25) ?
Rendez-vous le dimanche matin, à 9h45, salle Isaïe. ■

PÈRE EMMANUEL TOIS

Saint-Jean Bosco

Piotr Wolny, un prêtre auprès des jeunes

Son français est absolument parfait, et il a très peu d'accent. Pourtant, il est né à Wisla, dans le sud de la Pologne, au pied de la chaine montagneuse des Carpates. Il est depuis 10 ans en France, ayant débuté sa formation religieuse salésienne à Angers.

Il s'est spécialisé dans l'apostolat auprès des jeunes ; à Lyon il a débuté sa formation en animation socioculturelle, en travaillant comme animateur au Valdocco de Lyon, puis comme animateur de rue à Argenteuil.
Il a été ordonné prêtre à Lille en 2015.

Je suis le bon pasteur

Dans la paroisse, il est responsable du large éventail de rencontres et d'activités proposées aux jeunes.
La phrase évangélique : *«Je suis le Bon Pasteur»*, est, nous dit-il, *«celle qui donne le ton à tout ce que j'entreprends»*.
Chaque semaine, un temps de rencontre est proposé aux 30 collégiens qui veulent participer, même rythme pour 15 lycéens ou encore pour les étudiants, entre 15 et 20.

Les jeunes professionnels sont eux-aussi concernés.
Voilà qui corrige le regard que l'on a parfois sur la paroisse qui paraît se vieillir avec ses fidèles.
Les enfants et les jeunes ainsi réunis sont impliqués non seulement dans le quartier, mais au niveau du diocèse, explique le Père Piotr. Le «RAFT-EST», pour collégiens et le FRAT pour les lycéens, ont pour thème la réponse à l'appel du Pape à la miséricorde.
Les étudiants auront notamment le pèlerinage de Chartres comme temps fort.

JMJ en Pologne

En 2016, les journées mondiales de la jeunesse devraient se tenir en Pologne.
Un retour aux sources providentiel pour le père Piotr.
En ce qui le concerne, il développe au maximum sa formation au service des jeunes.
Il est luimême formateur pour le «BAFA», Brevet d'aptitude reconnu par l'Etat. Mais il précise qu'il le fait dans l'optique salésienne. Piotr continue sa recherche, moins au plan intellectuel qu'interculturel, notamment à la «Catho» de Lille, et à Arras, sur les faits religieux. Nous lui souhaitons bonne route ; justement, la grande richesse des communautés variées qui se rencontrent autour de notre clocher répondra à ses recherches. ■

JMP

Journées d'amitié 29, 30 et 31 janvier

La richesse de la diversité, ce sera le vécu des prochaines journées d'amitié de la paroisse.
Pour ces journées, les jeux des enfants porteront ce thème très fort, grâce notamment à l'expérience de l'Association d'Education Populaire, Charonne-Planchat (AEPCR). Ce que réalise chaque mercredi l'AEPCR, place de la Réunion, mobilise toute une population locale attirée par la proposition de jeux : échecs, «double-dutch», et autres.
Dans le même esprit, les journées d'amitié attirent beaucoup de monde année après année. Un large public se retrouve autour des stands traditionnels et pour le plaisir des rencontres. Innovation : un stand d'oeuvres d'art réalisées par des personnes de la paroisse. Le Portugal apportera une note particulière aux repas.

JMP

Saint-Germain de Charonne

Muni d'une boussole et d'un compas : le parcours Zachée ou comment équilibrer sa vie professionnelle et personnelle

Lancé il y a 3 ans à Saint-Germain de Charonne, le parcours Zachée est né du constat que nous sommes parfois mal à l'aise dans le monde professionnel. Etre chrétien dans cette jungle n'est pas facile !

Quand nous parlons de cette activité, il y a toujours quelque chose à dire : telle situation injuste et douloureuse mais aussi des joies et des succès sur des projets.. Egalement des relations aux autres qui sont complexes, et enfin l'importance du paramètre argent. Tout cela nous pose souvent des questions fortes que l'on a pas de le temps de résoudre dans ce cadre.

15 personnes réunies pour échanger

Une quinzaine de paroissiens se rassemble pendant huit séances générales sur un thème puis encore huit autres pour débriefer, échanger, se confronter parfois.
Le but est d'abord convivial pour se soutenir sur ces questions, mais aussi pour rechercher le sens de nos actions et de notre vie professionnelle (et si on est chômeur ou retraité c'est aussi le cas !).

Les thèmes portent sur des sujets concrets

Qu'est ce que je crée au travail ? Quelle est la valeur de mes collègues alors que je les juge incompétents ?
Est- ce possible de faire évoluer mon regard ? Est ce que je suis adepte du mot "merci" dans ce cadre ?
Ou encore quelle est ma façon de posséder des choses ?
N'y a-t-il pas quelque chose que je n'ai jamais utilisée depuis ces douze derniers mois et qu'il serait utile finalement de donner ?
Suis-je attentif au bien commun par les projets de mon entreprise mais aussi finalement ceux de mon quartier, mon immeuble ?
Comment j'inscris cette demande de la doctrine sociale de l'église : l'option préférentielle pour les pauvres ?
Suis-je spectateur de la communauté ou acteur par mes petites initiatives ?

Pas de solutions mais une transformation intérieure

Ce parcours ne va pas donner des solutions toute faites. C'est une transformation progressive qui se fait notamment à partir des suggestions proposées par le parcours : *"Ces exercices je les vis, nous explique Suzanne, comme une méditation qui m'accompagne tout au long de la journée.*

C'est aussi comme une boite à outils en rapport avec la vie d'aujourd'hui. Le parcours me sert ainsi à garder des repères que notre société de consommation ne prône pas.

Et ça c'est vital pour moi".

De son coté Clémence a été contente de cette réflexion *"en communauté"* qui "permet d'interroger concrètement notre façon de vivre en tant que chrétiens au travail, dans notre famille, avec la communauté... "

Ce parcours rassemble tous âges, tous styles et toutes activités professionnelles, et permet un bon temps de découverte mutuel (il a été inventé par la Communauté de l'Emmanuel pour mettre en pratique l'enseignement social de l'église dans nos vies). ■

Démarrage du nouveau parcours 2016, le 10 février pour se faire une idée (réunion d'info) avec la première séance le mercredi 16 mars.

Père Etienne Givelet

Notre-Dame-des-Otages

Un message de nos trois cloches "Nous chantons en chœur l'angélus"

Depuis le 13 novembre nous marquons à nouveau le rythme des journées, à 8h30, 12h05 et 19h05, en faisant entendre le tintement né de nos vibrations et renouant ainsi avec la tradition de l'Angélus. Mais aussi, nous appelons les fidèles pour les offices dominicaux, nous célébrons à la volée les grandes fêtes liturgiques et nous annonçons les joies et les peines de notre communauté chrétienne et citoyenne.
Moi, Marie, la plus grosse avec mes 650 kilos, en sol, je chante la gloire de Dieu.
Moi, Thérèse, la moyenne avec mes 280 kilos, en si, je chante la splendeur du sacrifice.
Et, moi, Marie-Régine, la plus petite avec mes 140 kilos, en mi, je chante la douceur de la prière. Toutes les trois, en 1938, nous avons été fondues par le fondeur Blanchet, bénies par Monseigneur Touzé, archidiacre de Sainte Geneviève, et placées dans le beffroi du clocher.
Si nous pouvons, à nouveau, chanter toutes les trois ensemble, c'est que l'auscultation de notre abri, le clocher de l'église, n'a révélé aucune dangerosité malgré les bruits qui couraient sur une prétendue faiblesse de celui-ci.
C'est pourquoi après une cure de rajeunissement d'un battant et de notre système de commande électrique ainsi qu'un bon nettoyage et graissage de nos articulations, nous sommes déclarées, à nouveau, aptes à remplir notre mission.
Nous sommes heureuses et fières de pouvoir vous accompagner de notre son mélodieux en cette année de la Miséricorde. ■

Bonne et heureuse année à tous

Notre-Dame du Perpétuel Secours

Une année sainte extraordinaire

Le Pape François a proclamé le 13 mars 2015, jour de l'anniversaire de son élection, un Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde qui a démarré le 13 décembre 2015 dans notre Basilique par l'ouverture de la **Porte Sainte**. Durant cette année exceptionnelle, chacun est invité à entrer dans une démarche pénitentielle particulière, à remettre le Pardon au centre de sa vie pour se tenir éloigné du péché et à faire de la confession une habitude naturelle.

La Miséricorde de Dieu présente sous la figure de la tendresse maternelle de la Vierge Marie

Vivre pleinement ce Jubilé

La Basilique Notre-Dame du Perpétuel Secours a été choisie avec sept autres lieux saints à Paris pour être sanctuaire de la Miséricorde Divine. L'année 2016 est d'autant plus importante pour notre paroisse qu'elle célèbrera les 50 ans de son élévation en Basilique par le Pape Paul VI, le 25 juin 1966.
« Que le pèlerinage stimule notre conversion : en passant la Porte Sainte, nous nous laisserons embrasser par la miséricorde de Dieu » Pape François.

Trois propositions

- *Pèlerinage de la Miséricorde dans la Basilique* : le Pèlerinage se déroule en sept étapes pour « se laisser embrasser par la Miséricorde de Dieu » : depuis le passage de la Porte sainte (qui se trouve dans la cour avant les portes d'entrée dans la Basilique), jusqu'à la vénération de l'icône de Notre Dame du Perpétuel Secours.
- *Pèlerinage de la Miséricorde dans le quartier* : nous suivrons donc ses traces spirituelles dans la confiance en la Miséricorde divine. Nous partirons du square de la Roquette pour aboutir à la Basilique; trois dates de pèlerinages guidés : 17 janvier, 13 mars et 3 avril.
- *Veillées mariales* : *« En Jésus Miséricordieux par Marie »*. Vénération de l'Icône un samedi par mois à partir de 20h30. Dates : 16 janvier, 13 février, 12 mars, 2 avril, 14 mai, 18 juin, suivie d'une nuit d'adoration.
- *Basilique Notre-Dame du Perpétuel Secours, 55, boulevard de Ménilmontant.* ■

Année de la Miséricorde, demandez le programme

Depuis le 8 décembre, fête de l'immaculée conception, l'église catholique, à la demande du Pape François, est entrée dans l'année sainte du jubilé de la Miséricorde.
Pour notre paroisse, cette année sera marquée par trois temps forts particuliers :
- *le dimanche 14 février,* **sortie paroissiale** à Compiègne (Oise); dans le prolongement de la journée du dimanche 16 mars 2014 qui nous amena au cimetière de Picpus, nous irons à la rencontre des descendantes des 16 carmélites guillotinées le 16 juillet 1794 ;
- *le samedi 12 mars,* avec les paroisses du Haut Ménilmontant : Notre Dame de Lourdes, Notre Dame de la Croix et le Chœur Eucharistique, aura lieu une **marche jubilaire** à Montmartre se terminant par une veillée de prières ;
- *du 9 au 12 avril,* **pèlerinage dans les Pouilles** à San Giovanni Rotondo (Sud de l'Italie) : *« sur les pas de Padre PIO, apôtre de la Miséricorde »*. (Les inscriptions sont encore possibles jusqu'au 31 janvier au secrétariat paroissial).

Il est évident, qu'hormis ces trois temps forts, le thème de la « Miséricorde » nous accompagnera tout au long de cette année et en particulier au moment du carême. ■
Bonne année jubilaire

Jean-Pierre Vittet

Amitié Judéo Chrétienne

12 janvier : Michée
Les rencontres ont lieu de 18h30 à 20h, au 15 rue Marsoulan 75012 Paris
• Participation aux frais : 3 euros, gratuit pour les étudiants de moins de 25 ans et les chômeurs. ■

Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens du lundi 18 au lundi 25 janvier

Point de vue catholique

Comment poursuivre et approfondir l'œcuménisme*

L'Eglise catholique a rejoint le mouvement œcuménique à l'occasion du Concile Vatican II. Nous avons appris les uns des autres que nous vivions de l'unité car : «Si quelqu'un est en Christ, il est une créature nouvelle» (2 Co 5, 17).

Il y a trois pôles autour desquels se constitue la vie œcuménique : prière, étude en commun et culture de l'amitié. Cette vie concerne le niveau institutionnel le plus haut jusqu'au niveau local des groupes paroissiaux. Ces trois pôles se nourrissent mutuellement et, par le travail du Saint-Esprit, nous mènent à la réalisation de la pleine communion visible. Si cette entreprise dépendait de nos seules forces elle serait vouée à l'échec, c'est L'Esprit Saint qui en est inspirateur.

La Prière

Dans *«Ut unum sint»* (Qu'ils soient un) saint-Jean-Paul II reprend le décret conciliaire sur l'œcuménisme pour rappeler le fondement du mouvement œcuménique : *«L'amour trouve son expression la plus accomplie dans la prière commune. Quand les frères qui ne sont pas dans une parfaite communion se réunissent pour prier, le Concile Vatican II définit leur prière comme l'âme de tout le mouvement œcuménique».*

Il faut nous souvenir que, si l'unité est donnée à l'origine, elle trouvera sa réalisation eschatologique (à la fin des temps); cela ne nous dispense pas d'appeler à sa venue dans notre temps. C'est le sens de la demande du Notre Père : *«Que ton règne vienne».* Le règne est déjà là comme don de Dieu et encore à venir comme promesse.

L'Etude

L'étude des questions œcuméniques porte sur ce qui fait consensus et ce qui fait débat. Elle n'est pas réservée aux spécialistes, car alors l'activité œcuménique de base se réduirait à du militantisme et au partage de bonnes intentions. A la différence des cinq premiers siècles les discussions et les dissensions ne portent pas sur la divinité de Jésus, ni sur l'articulation des deux natures, divines et humaines dans la Personne du Christ; les dissensions actuelles concernent l'Eglise.

Avec les protestants débattre de l'Eucharistie et du baptême

Avec les protestants c'est d'abord la question de l'eucharistie, avec les questions que posa la Réforme: qu'est-ce que nous célébrons à la messe? Et qui célèbre la messe? Les mêmes mots peuvent ne pas avoir les mêmes significations.

La question du baptême doit elle aussi être envisagée puisque le lien entre baptême et foi n'est pas compris de manière identique par tous les protestants.

Enfin se pose la question des ministères et en particulier du lien entre ministères et les autres sacrements.

Avec les orthodoxes la primauté du Pape en question

Avec l'orthodoxie c'est la question de la primauté de l'évêque de Rome, et des conditions de son exercice qui fait débat, et donc du lien entre l'Eglise locale réunie dans la célébration eucharistique autour de son évêque et du lien avec les autres Eglises locales. Redire cela pour les habitués de l'œcuménisme est évident, mais le redire permet aussi de s'adresser aux autres fidèles du Christ pour leur dire que cinquante ans de dialogue ont quand même permis de surmonter beaucoup de préjugés et de caricatures que nous nous faisons entre chrétiens et qui circulent encore quand on n'est pas informé un minimum.

Commémorer ensemble les 500 ans de la Réforme

Deux défis sont lancés aux groupes de dialogue : d'abord celui de l'invitation lancée par la commission de dialogue luthérienne-catholique, de commémorer ensemble la Réforme en 2017 : «En 2017, les chrétiens catholiques et luthériens vont fort à propos revisiter des évènements vieux de 500 ans en plaçant l'Evangile de Jésus Christ au centre de leur échange» (texte : *«Du conflit à la communion»* par la commission internationale de dialogue luthéro-catholique romaine). Ensuite il y a la Commission Foi et Constitution du COE (Conseil Œcuménique des Eglises) qui propose un texte : «l'Eglise vers une vision commune», de 2013, et pour lequel le COE demande aux Eglises leurs réactions. Réactions officielles ou réflexions de petits groupes locaux: ce texte est stimulant autant qu'exigeant.

L'Amitié

Se connaître pour s'aimer et aimer se connaître dans les différences, voilà un autre défi, surtout dans un pays comme le nôtre ou le protestantisme et l'orthodoxie sont des confessions minoritaires. Ces autres christianismes peuvent être perçus comme étrangers à notre culture majoritairement catholique et confrontés aux Lumières anticléricales. Aujourd'hui la question de l'Islam occupant largement le champ médiatique peut aussi diminuer notre intérêt œcuménique, alors qu'en fait il y a là aussi un terrain de réflexion et d'actions communes.

Il est important pour des chrétiens qui cherchent à rendre crédible leur témoignage de se fixer l'objectif de restaurer pleinement l'unité en vue de célébrer ensemble la même eucharistie, et de réfléchir et d'agir ensemble pour les causes concernant notre monde, pour témoigner de notre foi.

C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on vous reconnaitra pour mes amis » (Jean 13, 25). Susciter de l'amitié entre chrétiens de confessions et de sensibilités diverses est aussi un moyen de prévenir les situations de concurrence confessionnelles. Les groupes chrétiens les plus dynamiques sont parfois les moins enclins au dialogue et encore moins à l'Evangélisation commune; pourtant c'est le même Esprit qui pousse les uns et les autres.

En conclusion j'ajoute que l'œcuménisme vécu selon les trois modalités, de la prière, de l'étude et de l'amitié peut déboucher sur des actions communes, dans le service ou le témoignage commun, comme cela a pu se vérifier à l'occasion de la COP 21, mais il me semble que ces trois modalités sont préalables à l'action pour que celle-ci ne se transforme pas en œuvre humaine qui ignore la grâce. ■

P. Bascoul Jérôme,
vicaire épiscopal pour l'unité des chrétiens du diocèse de Paris,
curé de Notre-Dame des Otages

* L'œcuménisme désigne les relations de l'ensemble des confessions chrétiennes (catholiques, protestants et orthodoxes). Il convient d'utiliser le mot «Interreligieux» quand on veut parler de toutes les religions, notamment de l'Islam.

Point de vue protestant

Eloge de l'altérité

L'œcuménisme - souvent confondu avec l'interreligieux - est un mouvement de dialogue et de rapprochement des trois confessions chrétiennes : catholique, protestante et orthodoxe.

Les divergences dans la façon d'interpréter le message du Christ et sa personne, datent des tout débuts du christianisme, comme en témoignent, par exemple, les Epîtres. Mais historiquement, on retient plutôt les «crises» qui ont abouti à ce triptyque chrétien : les schismes à l'origine des Eglises d'Orient en 1054 et la Réforme protestante initiée par Luther en 1517.

Des convictions respectives difficilement conciliables

Cette dernière s'enracine dans des principes qui semblent irréconciliables avec l'Eglise romaine : l'Ecriture seule *(Sola Scriptura)* est la règle de foi et non plus la tradition, notamment conciliaire ; le salut vient exclusivement de la foi *(Sola Fide),* accordé par Dieu par pure grâce *(Sola Gratia),* et non par les œuvres des croyants et de l'Eglise.

Ce sont là les deux piliers de la Réforme, auxquels s'ajoutent d'autres aspects : refus du culte marial et des saints, des images (statues....) qui font paraître les temples si austères ; la réduction de 7 à 2 du nombre des sacrements, ne retenant que le baptême et la Cène/Eucharistie et enfin la question des ministères, les pasteurs n'entrant pas dans la «succession apostolique», car ils n'ont pas reçu l'ordination qui, de loin en loin, les rattache à Pierre.

De nos jours, ces différences demeurent : les trois dernières ne sont pas les moins importantes, car elles restent un obstacle dans la pleine communion entre protestantisme et autres confessions chrétiennes.

Mais un incontestable mouvement de rapprochement s'est produit

Cependant, ces divergences n'ont pas empêché un mouvement de rapprochement entre l'Eglise romaine et les Eglises issues de la Réforme : des dates importantes, comme la création du Conseil œcuménique des Eglises (1948), la traduction œcuménique de la Bible, «TOB» (1975), résultent des commissions qui travaillent sans relâche, réalisant de nombreuses avancées. Actuellement, le mouvement peut sembler marquer le pas. Au sein des paroisses, les fidèles se réunissent volontiers de façon interconfessionnelle, pour des célébrations comme celles de la Semaine de l'Unité, des études bibliques... Mais l'aspect essentiellement théologique et doctrinal des discussions semble une affaire de spécialistes. Du reste, il n'est pas rare d'entendre des personnes se demander d'où viennent ces séparations. Il est vrai que les protestants, minoritaires en France, redoutent parfois d'être «absorbés». Et un texte comme le *Dominus Iesus* de Joseph Ratzinger (2000), ne facilite pas les choses en déniant aux communautés protestantes le titre d'«Eglises».

Mais la multiplicité des protestantismes et les questions sociétales complexifient le dialogue

Mais il y a encore ceci : l'Eglise romaine, avec sa structure hiérarchique et la ligne doctrinale unique impulsée par le pape, est un interlocuteur bien repérable. Or, il faudrait plutôt parler des protestantismes, tant cette réalité est variée et mouvante, allant d'un libéralisme très audacieux à un strict fondamentalisme, sans compter les nombreux mouvements pentecôtistes... Cette réalité rend le dialogue plus complexe. On peut encore ajouter que des prises de position sociétales peuvent créer de fortes crispations, comme la récente acceptation par l'Eglise Protestante Unie de France, de la bénédiction des couples mariés de même sexe.

Mais il faut faire de la différence une richesse et non une source de conflit

Les divergences qui séparent encore les chrétiens restent problématiques, voire douloureuses. Mais le protestantisme reste attaché à un œcuménisme qui arrondirait les angles, sans prendre en compte ce que l'autre exprime par sa différence. L'œcuménisme n'est pas l'interreligieux, mais les deux ont en commun cette démarche vers ceux dont la spiritualité et les pratiques sont différentes, à l'occasion bien éloignées de la sphère chrétienne.

Dans cette mondialisation si complexe, si violente, les religions ont compris la nécessité de se parler, de se comprendre. Les efforts vers l'unité des chrétiens sont souvent présentés comme un bon témoignage, dans ce monde divisé. Mais les deux mouvements nous apprennent combien il est fondamental d'écouter celui qui croit et pratique sa foi autrement, et de faire de la différence une richesse et non une source de conflit. Tant il est vrai qu'on ne peut pas se parler si l'on ne ressent pas combien l'autre peut m'apporter pour peu que j'accepte qu'il ne soit pas ... moi ! Nul doute que cette écoute ouverte et tolérante ne soit aussi un témoignage d'une grande force. ■

Christine Leis
Pasteur de l'Eglise protestant Unie de France
Béthanie, rue des Pyrénées

Urbanisme

Permis de construire

Délivrés entre le 1er et le 15 novembre

BMO n° 92 du 27 novembre

22 au 26, rue Monte-Cristo, 77 au 81, rue Alexandre Dumas
Pét. : ASSOCIATION CHARONNE PLANCHAT. Mise en accessibilité de l'église Saint-Jean-Bosco avec pose d'un élévateur pour personnes à mobilité réduite, création d'une passerelle et d'une porte au 1er étage et installation d'une clôture. Bâtiment concerné par une inscription sur l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

30 au 50, rue Paul Meurice, 1 au 9, rue Gustave et Martial Caillebotte, 1S1 au 49, rue Paul Meurice
Construction d'un immeuble de bureaux et de services municipaux de 6 étages sur 4 niveaux de sous-sols. Surface créée : 12 000 m².

Délivré entre le 16 et le 30 novembre
BMO n° 97 du 5 décembre

26, rue Sorbier, 9, rue Elisa Borey.

Pét. : ORANGE. Réhabilitation d'un bâtiment à usage de bureau et de central téléphonique de R + 7 sur 3 niveaux de sous-sol (20 places de stationnement au lieu de 11), ravalement de l'ensemble des façades avec pose d'une isolation thermique extérieure sur les deux derniers niveaux, végétalisation partielle des terrasses des 2e et 3e étages.

Demande de Permis de construire

Déposée entre le 1er et le 15 novembre
BMO n° 92 du 27 novembre

8 B, rue Bretonneau
Pét. : ASSOCIATION ABC PUERICULTURE., Construction en fond de parcelle d'un bâtiment de R + 2 sur un demi sous-sol pour la **création d'une crèche (62 berceaux)**. Surface créée : 622 m². ■

Elections régionales

Résultats des élections 2015	
1er tour Participation	47,10 %
Listes conduites par	en %
Pierre Laurent	12,47
Claude Bartolone	37,28
Emmanuelle Cosse	14,96
Nicolas Dupontaignan	3,57
Valérie Pécresse	16,98
Wallerand de Saintjust	10,13
Nathalie Arthaud	1,83
2nd tour : Participation : 56,23 %	
Liste union de la gauche : 66,51 %	
Liste V. Pécresse : 26,36%	
Liste FN : 7,13 %	

Rappel des élections 2010	
1er tour Participation : 45,60 %	
Liste conduite par	% Exprimés
Valérie Pécresse (LMAJ)	14,86
Marie-Christine Arnautu (LFN)	6,50
Cécile Duflot (LVEC)	24,62
Alain Dolium (LCMD)	3,69
Pierre Laurent (LCOP)	10,55
Jean-Paul Huchon (LSOC)	30,69
Nicolas Dupont-Aignan (LDVD)	2,40
Olivier Besancenot (LEXG)	3,84
2e tour Participation: 48,87 %	
Liste conduite par	% Exprimés
Valérie Pécresse (LMAJ)	25,19
Jean-Paul Huchon (LUG)	74,81

Commentaire : on constate que la gauche dans son ensemble reste extrêmement forte dans le 20e, même plus forte qu'aux dernières municipales, que la gauche fidèle au PS n'est que modérément supérieure à la somme du Front de gauche et des Verts et enfin que le Front National (dont une partie de l'électorat du 1er tour s'est reporté vers la droite au second tour) n'a pas augmenté dans les mêmes proportions qu'au niveau national. ■

En bref

Aide aux chercheurs d'emploi

L'association VISEMPLOI, d'inspiration chrétienne, **propose des ateliers de formation à la recherche d'emploi gratuits** le mardi matin et le samedi matin au 2 rue Gerbert (75015) à partir du 12 janvier 2016. Entrée libre sans inscription préalable.

Contact :
Quentin : 06 72 88 17 42
Site : www.visemploi.fr
Mail : visemploi@orange.fr
L'association recherche actuellement des bénévoles pour créer une équipe VISEMPLOI dans le 20e ;

Philippe de La Mettrie
Tél.: 01 71 10 51 89 ;
Port. : 06 17 56 05 04
Président de l'association VISEMPLOI
visemploi@orange.fr
ou site : www.visemploi.fr ■

Vie pratique

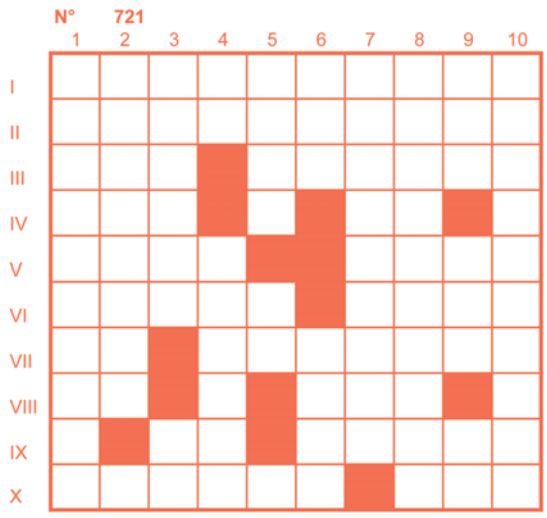
Les mots croisés de Raymond Potier n° 721

Horizontalement

I. Toutes ne sont pas parallèles. **II.** Arrivèrent. **III.** Pas grand-chose - haussai. **IV.** PPossèdent - négation. **V.** Soyez gai - en outre. **VI.** Une sortie - creusa. **VII.** Petit élu - qu'il mit en copeaux. **VIII.** Horizons opposés - époux de Fatima. **IX.** Langue du Sud - petits poissons. **X.** Prêtes à être repassées - Père d'une humanité nouvelle.

Verticalement

1. Diffusons. **2.** Métier de Chippendale. **3.** Entre deux villes - accord du sud. **4.** Pronom - ville suisse. **5.** De même - au milieau du seau. **6.** De même - au milieau du seau. **7.** Ver de mer -. **8.** Phénomène aérien. **9.** Grande école - prénom féminin - drame nippon. **10.** Blame avec dureté.



Solutions du n°720

Horizontalement. **–** I - charpentes. II. résonner. III. est - es - ire. IV. pirouettes. V. ite - si - ost. VI. nase - ganté. VII. et - Cana - as. VIII. timoré - Eu. IX. toile - apre. X. entes - rien.

Verticalement. **–** 1 Crépinette. 2. hésitation. 3. astres - mit. 4. ro - école. 5. pneus - ares. 6. enseigne .7. ne - AA. 8. triton - épi. 9. restaure. 10. siestes - en.

L'Ami du 20e • n° 721

Membre fondateur :
Jean Simon.
Président d'honneur :
Jean Vanballinghem (1986-2008).
Président de l'association :
Bernard Maincent.
Trésorier :
Michel Koutmatzoff.
Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Valérie Albac, Père Jérôme Bascoul
Charlotte Bichier, Chantal Bizot
Gérard Blancheteau,
Anne Delaplace, Pierre Fanachi
Père Etienne Givelet,
Marie-France Heilbronner
François Hen, Christine Leis
Catherine Pary, Josselyne Péquignot
Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf,
Yves Sartiaux, Edmond Sirvente,
Anne-Marie Tilloy, Père Emmanuel Tois
Phuong Vasseux, Jean-Pierre Vittet.

Conception graphique :
Marie Linard.
Illustration :
Cécile Iung.
Diffusion, communication, informatique :
Jacques Cuche,
Jean-Michel Fleury,
Roger Girand,
Cécile Iung
Michel Koutmatzoff,
Laurent Martin
Annie Peyrelade,
Pierre Plantade,
Roger Toutain,
André Pichard.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE,
18, rue Barbès,
92 128 Montrouge Cédex
Tél 01 74 31 74 10

Mise en page et impression :
Chevillon Imprimeur,
26, boulevard Kennedy,
89100 Sens

L'Ami du 20e, bulletin de l'association L'ami du 20e (loi de 1901), paraissant chaque mois.
Commission paritaire n° 0616G-88395
N° ISSN 1270-7643
Dépôt légal : à parution
Courriel : lamidu20eme@free.fr
CCP : 11106-74K Paris
Rédaction, administration :
81, rue Haxo, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 – Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20e
http://lamidu20eme.free.fr

Recette de Cécilia
Poulet à l'orange pour 6 personnes

Ingrédients :

6 blancs de poulet assaisonnés de sel et de poivre blanc
2 cuillères à soupe de beurre 2 cuillères à soupe d'huile
6 Kumquats coupés en deux dans la longueur
1/4 tasse de jus d'orange 1/4 de tasse de vinaigre de vin
1 cuillère à soupe de maïzena délayée dans 1/4 de tasse d'eau froide
1 écorce d'Orange coupée en julienne, blanchie deux fois afin d'enlever l'amertume
2 tasses de bouillon de volaille
Des segments d'une orange pour la décoration.

Préparation :

- inciser légèrement en diagonale les blancs de poulet.
- faire chauffer le beurre et l'huile dans une poêle, y faire revenir les blancs de poulet jusqu'à ce qu'ils soient légèrement dorés. Les retirer et les poser sur du papier absorbant.
- faire revenir les kumquats dans la même huile, les retirer.
- mélanger le vinaigre et le jus d'orange dans une casserole, faire bouillir ce mélange jusqu'à ce qu'il réduise de moitié.
- ajouter au mélange précédent le bouillon de volaille et l'écorce d'orange. Mélanger et laisser mijoter 5 minutes.
Ajouter la maïzena délayée, mélanger et laisser épaissir la sauce.
- plonger les blancs de poulet dans la sauce et continuer la cuisson une dizaine de minutes.
- Retirer les blancs de poulet et les disposer sur un plat de service nappés de la sauce. Décorer le plat des segments d'Orange et des kumquat.

Bon appétit et joyeuses fêtes

ABONNEZ-VOUS à *L'AMI DU 20e* 10 numéros

Nom
Prénom
Adresse
Ville
Code postal
Tél

Abonnement ☐
Réabonnement ☐
Ordinaire • 1 an 16 € ☐
De soutien • 1 an 26 € ☐
D'honneur • 1 an 36 € ☐
DOM-TOM - Etranger • 1 an 20 € ☐

Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20e,
à adresser à : L'AMI du 20e, 81, rue Haxo, 75020 Paris
http://lamidu20eme.free.fr

PROGRAMME DES THÉÂTRES

Théâtre de la Colline

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52

• **au grand théâtre**

Le Canard Sauvage

Voir page 16

Du 6 au 14 Janvier
Du mercredi au samedi à 20h30
mardi à 19h30, dimanche à 15h30

• **au petit théâtre**

Scènes de la vie conjugale

D'Ingmar Bergman
Du 22 Janvier au 7 Février
Du mercredi au samedi à 19h30,
mardi à 19h, dimanche à 15h,
Vingt ans de l'évolution d'un couple et ses déchirements.

Théâtre de Ménilmontant

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60

• **Salle XXL**

Les Liaisons Dangereuses

D'après Choderlos de Laclos
Du 12 au 22 janvier ,
Mardi à samedi à 19h30, Dimanche à 15h
Deux aristocrates libertins sur fond de titres de Mylène Farmer.

• **Salle XL**

Pièces démontées

De Gérard Levoyer
Jusqu'au 10 Janvier 2016
Vendredi 8 et Samedi 9 Janvier, à 20h30
Dimanche 10 Janvier, à 15h
Trois pièces, trois tranches de vie démontées par l'intrusion de la vérité. Et toute vérité n'est pas bonne à dire...

Vingtième Théâtre

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13

Grec cherche Grecque

De Emile Salimov d'après Friedrich Dürrenmatt
Jusqu'au 10 Janvier 2016
Du jeudi au samedi à 21h30
Dimanche à 17h30
Une annonce matrimoniale transforme radicalement la vie d'un petit sous-comptable jusqu'à la cérémonie du mariage

Fin de série

Par la Cotillard Compagne
Jusqu'au 10 Janvier
Les 2, 7, 8 et 9 janvier à 19h30,
Dimanche 10 janvier, à 15h
Deux vieux chez eux. Il faut passer le temps. Une troisième personne leur rend visite. Elle va prendre soin d'eux.

Les Instants Volés

Théâtre musical
De Cyrille Garit
Du 21 Janvier au 6 mars
Du jeudi au samedi à 21h30
Dimanche à 17h30
Les déclarations d'amour de personnages célèbres et d'anonymes.

Voir en page 16 la suite du programme des Théâtres

CYCLE DE CONFERENCES A L'AUDITORIUM DU PAVILLON CARRE DE BAUDOUIN

Parcours philosophiques

Jeudi 7 janvier à 18h30
Enracinement ou cosmopolitisme par Jean-François Riaux, diplômé d'histoire des sciences
Des forces contraires agitent, voire déchirent toute communauté humaine. Tantôt les uns manifestent la nostalgie d'un enracinement, tantôt les autres mettent en avant la quête d'une identité à partager par delà toute frontière. Comment interpréter cet antagonisme

A la découverte du langage musical

Vendredi 8 janvier à 19h
La musique luthérienne en Allemagne
Par Michaël Andrieu docteur en musicologie
Le protestantisme a imprégné une grande part de la musique allemande, lui fournissant des codes et des couleurs particulières. Ces transformations font parti des bases de la musique baroque allemande

Comprendre l'économie que la richesse, la

Mercredi 13 janvier à 19h30
Le fonctionnement des marchés : succès et échecs
Comprendre les mécanismes des marchés est important.
Par Rémi Bazillier Maître de Conférences à l'Université d'Orléans.

L'artiste, témoin et critique des événements historiques 1914:2015

Mardi 12 janvier à 14h30
La Seconde Guerre Mondiale, l'apocalypse
Dans cette guerre totale d'une brutalité inouïe, les artistes représentent la démesure des combats, la fragilité des humains, leur désespoir et leurs cauchemars
Par Barbara Boehm spécialiste en art contemporain

Histoires de jazz et de musique

Samedi 9 janvier à 16h
Thelonious Monk : « Underground »
Par Laurent de Wilde
Les conférences sont animées par Frédéric Goaty (directeur de la rédaction de Jazz Magazine, du livre-magazine Muziq et du site muziq.fr, coauteur de Prince), accompagné par des grands journalistes de jazz.

Dialogues littéraires

Mercredi 6 janvier à 14h15
L'écriture et l'art
Dialogue avec soi-même, vision du monde, recherche de l'infini, conciliabule avec l'invisible ou miroir des dieux, écrire et peindre ont longtemps été des gestes confondus. L'écriture est image et si elle a inspiré les poètes, elle a inspiré de nombreux peintres.
Par Chantal Portillo est romancière, nouvelliste, essayiste.

Histoires de photographies

Mardi 5 janvier à 19h
Cerner la pureté du medium
En réaction aux multiples expérimentations photographiques des avant-gardes et surtout à leur large diffusion, certains photographes vont tenter de définir et d'explorer ce qu'ils considèrent être les spécificités du medium photographique

Histoire de la ville : le 20e arrondissement

Samedi 16 janvier à 15h
La ville se développe et se discipline
Des grands travaux structurants du XIXe siècle au début du logement social.
Par Marie-Claude Vachez et Denis environ 4600 signes

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115 rue de Bagnolet
tél. 01 55 25 49 10

Tissus contemporains : parcours dans des livres d'artistes

8 janvier-28 février Exposition
Possédant un fonds de livres d'artistes, la médiathèque Duras présente ses œuvres en tissu, mais aussi celles qui utilisent le fil sous toutes ses formes, qu'il soit acteur, décoration ou support. Livres-objets cousus, pages de tissu, fil conducteur rêveur, laissez-vous surprendre par ces formidables créations de tissu.

La marionnette à gaine taïwanaise et chinoise

8 Janvier- 28 février Exposition
L'exposition présente des exemplaires de marionnettes taïwanaises issues des compagnies du Théâtre du Petit Miroir, du Théâtre Sans Toit, du Théâtre du Chemin Creux, du Pilier des Anges. En partenariat avec le **Théâtre Aux Mains Nues** (TMN) www.theatre-aux-mains-nues.fr

Les règles du jeu Projection-débat

Mardi 19 janvier 18h30
Documentaire de **Claudine Bories et Patrice Chagnard** (2015, 1h46) suivi d'un débat animé par **Christian du Tertre** et **Jean-Marie Bergère** de l'association Travail & Politique. www.travailetpolitique.fr

Qu'est-ce qu'on lit aujourd'hui ? Panorama de la littérature israélienne contemporaine

Samedi 23 janvier 14h30
Cette « Heure littéraire » élaborée et proposée par les bibliothécaires de la médiathèque Marguerite Duras dresse un panorama de la littérature israélienne et apporte un éclairage particulier sur de nouveaux auteurs dont vous pourrez retrouver la plupart des titres à la médiathèque.

Des Livres et des nuages / Libros y nubes

Mardi 26 Janvier 19h30
Projection
film de **Pier Paolo Giarolo** (2013, 85').
Langue originale espagnol, sous-titres français.
Dans un village perdu dans les Andes péruviennes une jeune fille attend l'arrivée de nouveaux livres. Ils sont portés sur les épaules par un bibliothécaire, marchant dans les montagnes, entre le ciel et les nuages. Dans le cadre du festival Bobines sociales, en partenariat avec l'Association Pavé & Manivelle. Programme complet du festival sur : http://www.bobines-sociales.org/

La marionnette à gaine taïwanaise et chinoise : une école de virtuosité pour les marionnettistes ?

Mercredi 27 janvier 14-17h Table-ronde
avec Jean-Luc Penso du Théâtre du Petit Miroir, Pierre Blaise du TMN et les artistes Lucie Cunningham, Lucile Beaune, Grégoire Calliès. Modératrice : Sylvie Martin-Lahmany. En partenariat avec le **Théâtre Aux Mains Nues** (TMN) www.theatre-aux-mains-nues.fr sur réservation au 01 43 72 60 28

Le capitalisme est-il mortel ?

Samedi 30 janvier 11h
Conférencier : **Christophe Ramaux.** En partenariat avec l'Association Politeia.

MUSIQUE

A Saint-Jean Bosco

Dimanche 17 janvier à 16h

concert d'orgue

par Eliane Stefan-Birling
Bruhns , Buxtehude , Bach , Duruflé , Alain , Reubke , Messiaen

Au théâtre de Ménilmontant (voir photo)

le 24 janvier à 18 h 45

Canto alla vita !

L'orchestre symphonique du 20e propose un florilège musical aux accents d'Italie :

SPECTACLES POUR ENFANTS

Théâtre de Ménilmontant

• **Salle XL**

Fifi

Texte et mise en scène : Mireille Fiévet
Les mercredis 6,13,20 et 27 Janvier à 14h30
A 8 ans Fifi aime faire des bêtises.

Vingtième Théâtre

Les Misérables

De Victor Hugo
Samedis16 à 19h30, 23 et 30 à 19h30,
Dimanches 17 à 15h, 24 et 31 Janvier à 17h30

Ouvertures et airs d'opéras célèbres, tarentelles, et bel canto !
Des extraits choisis d'œuvres de Verdi, Bellini, Puccini, Rossini, mais aussi Mozart et Tchaïkovski.

Au Temple de Béthanie

Le vendredi 29 janvier à 20h30

Claude-Achille Debussy

La boîte à joujoux - Clair de lune - Petite suite
Raphaële Crosnier & Rv Dupuis-Slota
Piano solo et deux pianos quatre mains
185 rue des Pyrénées
Renseignements et réservations :
06 95 22 64 93

BIBLIOTHÈQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe
Tel. : 01 43 66 84 29

Le 30 janvier à 15h : Rencontre avec l'équipe artistique de *Bettencourt Boulevard ou une histoire de France* de Michel Vinaver présentée au Théâtre de la Colline du 20 janvier au 14 février.

ASSOCIATION LES COMPTOIRS DE L'INDE

60, rue des Vignoles
Tél. : 01 46 59 02 12

En janvier
– exposition de photos : les KOLAM.
Dessins éphémères réalisés par les femmes de Pondichéry à l'occasion du nouvel an Tamoul
Du 4 au 18 de 14h30 à 18h
– le nouvel an tamoul : PONGAL
Le samedi 16 à la Maison de l'Inde (7, bd Jourdan)
De 15h30 à 20h00 avec spectacles de danses indiennes.

Au théâtre de la Colline

Le Canard sauvage d'Henrik Ibsen

Mise en scène de Stéphane Braunschweig

L'idéaliste Gregers Werle revient dans la maison familiale après dix-sept années d'absence et retrouve son meilleur ami de jeunesse, Hjalmar Ekdal devenu photographe. Habité par le démon de la transparence, Gregers veut rétablir des vérités car leurs deux familles sont liées par un passé trouble... Prêt à tout, il va se lancer dans cette entreprise à hauts risques.

Stéphane Braunschweig connaît bien le théâtre d'Henrik Ibsen (1828-1906) : il a déjà monté cinq pièces : *Peer Gynt* (1996), *Les Revenants* (2003), *Brand* (2005), *Une maison de poupée et Romersholm* (2009). *Avec Le Canard sauvage* (2014) il poursuit son étude de l'œuvre du dramaturge norvégien dans une nouvelle traduction d'Eloi Recoing.

© Elisabeth Carrechio

Un théâtre de la culpabilité

Avec les secrets des deux familles - des crimes et des délits, un enfant naturel, une maladie héréditaire, l'argent qui entretient le silence - les différents personnages empruntent un chemin tracé par d'autres et s'en contentent; ils s'arrangent avec les apparences en espérant que personne ne viendra enlever le vernis qui les protège... mais la révélation de la vérité remet en cause les bases de la famille Ekdal jusqu'au sacrifice de la plus innocente.

Si l'intrigue est chargée, la mise en scène de Stéphane Braunschweig est sobre, d'une précision et d'une netteté qui laissent apparaître tous les signes cliniques. Tout se joue et s'encadre dans un espace de bois clair, presque vide, à peine meublé avec vue sur les sapins de la forêt, lieu de l'imaginaire. Autres éléments scéniques : les apparitions de Werle, le père de Gregers, se font uniquement sur écran géant avec une écrasante image, et au cinquième acte, le plateau se soulève et s'incline vers la salle pour traduire l'état de crise et l'éclatement de la famille Ekdal.

Le Canard sauvage proposé par Braunschweig est éblouissant et servi par des comédiens remarquables : Suzanne Aubert exprime bien la fragilité et l'insouciance de la jeune Hedvig; Chloë Réjon, excellente dans le rôle de Gina, épouse qui avance dans la vie en connaissance de cause, contrairement à son mari Hjamar, pauvre pantin touchant, incarné avec conviction par Rodolphe Congé. Sans égal, Claude Duparfait exploite l'ensemble des facettes de Gregers, incapable de vivre sa vie – homosexualité refoulée – tout tendu et voué à sa mission.

Le théâtre d'Ibsen n'est pas heureux avec ses personnages très névrosés, et cette pièce en est l'illustration parfaite jusqu'à son dénouement final. Vaut-il mieux suivre les conseils du docteur Relling, sous les traits de Christophe Brault, qui réprouve chez Gregers cette *«fâcheuse fièvre de probité»* et prescrit à Hjalmar *«le mensonge vital»?* et de poursuivre *«Les gens sont presque tous malades, malheureusement»*.... *«Otez le mensonge vital à un homme ordinaire, vous lui ôtez le bonheur du même coup»*. ■

YVES SARTIAUX

A voir au théâtre de la Colline
du 6 au 14 janvier 2016

Sortir dans le 20e

(suite de la page 15)

LE TARMAC

159 avenue Gambetta 01 43 64 80 80
Masculines

Danse Tunisie/France

Du 13 au 16 janvier
Mercredi, jeudi, vendredi à 20h, samedi à 16h
Sept danseuses séduisantes, provocantes.

Les pauvres sont tous les mêmes + La loi du plus fort

Théâtre /Suisse
Du 27au 30 Janvier
Mercredi, jeudi, vendredi à 20h, samedi à 16h

La nouvelle salle
du Théâtre aux mains nues,
située 45 rue du Clos, sera inaugurée
du 13 au 16 janvier. Pour l'une des quatre soirées d'inauguration, inscrivez-vous à :
Rp.mediation.tmn@orange.fr

STUDIO DE L'ERMITAGE

8, rue de l'Ermitage

Monica Passos, la légende de Vinicius

Monica Passos retrace aussi l'histoire du Brésil de 1913 à 1980.
Le mercredi 20 janvier à 20h30.

CONFLUENCES

190 bd de Charonne 01 40 24 16 46
Nadège and Co

Alcool – un petit coin de paradis

De et par Nadège Prugnard
Du 27 au samedi 31 janvier 2016, à partir de 19h

laforêt
Notre équipe vous accompagne dans toutes vos transactions et projets de location
ÉVALUATION GRATUITE DE VOTRE BIEN
46, rue d'Avron 75020 PARIS – 01 44 64 81 81
Ⓜ 9 BUZENVAL – Ⓜ 2 AVRON
www.laforet-paris20avron.com - paris20avron@laforet.com
Pour vendre un bien immobilier, on a tous une bonne raison de choisir Laforêt

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT
MARA Démolition - Maçonnerie - Carrelage
Peinture - Plomberie - Electricité Générale
9, rue de Crimée - 75019 PARIS • Tél. 01 42 01 27 13
Port. 06 07 67 12 15 - Dépannage : plomberie - électricité

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine salle de bains
Ets Riboux et Felden
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

Fromagerie Beaufils
Fromager - affineur
www.fromagerie-beaufils.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71

STUDIO VITRAIL
Restauration de vitraux
Création vitrerie
13 rue Gustave Courbet
92220 BAGNEUX
Tél.: 01 45 46 64 07
Port. : 06 62 84 83 40
studiovitrail@gmail.com

ENTREPRISE GÉNÉRALE BÂTIMENT
99 rue de Ménilmontant
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 17 54
Port. : 06 60 97 65 35

L'ASSURANCES GROUPE GLS
HABITATION/MUTUELLE/AUTO
Agence Paris/Montreuil
84, bld Davout
75020 Paris
Tél. : 01 46 59 22 28
Fax : 01 46 59 22 06
lassurances@hotmail.fr
Agence Colonel Fabien
47, bld de la Villette
75010 Paris
Tél. : 01 42 03 01 00
Fax : 01 79 75 83 30
monassureur@hotmail.fr
Agence Paris/La Fayette
91, rue La Fayette
75009 Paris
Tél. : 09 50 43 01 01
Fax : 09 55 43 01 01
prioritesante@live.fr

AU CHANTIER
BISTROT RESTAURANT
Spécialités serbes
du mardi au samedi soir
188 bis, rue de Belleville
75020 Paris
Tél. : 01 43 49 23 50
Petro : 06 12 25 29 25
mail : petro.d@hotmail.fr

CHERET AAM
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
9, rue Madame - Paris 6e
Tél. 01 42 22 37 27
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

Des jeux de société pour toute la famille !
37 bvd de Charonne
75011 Paris
01 83 06 33 59
Du mardi au samedi
10h30 - 19h30
www.robindesjeux.com
Robin des Jeux

L'Ami du 20e

En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de *L'AMI* à partir du vendredi 29 janvier 2016